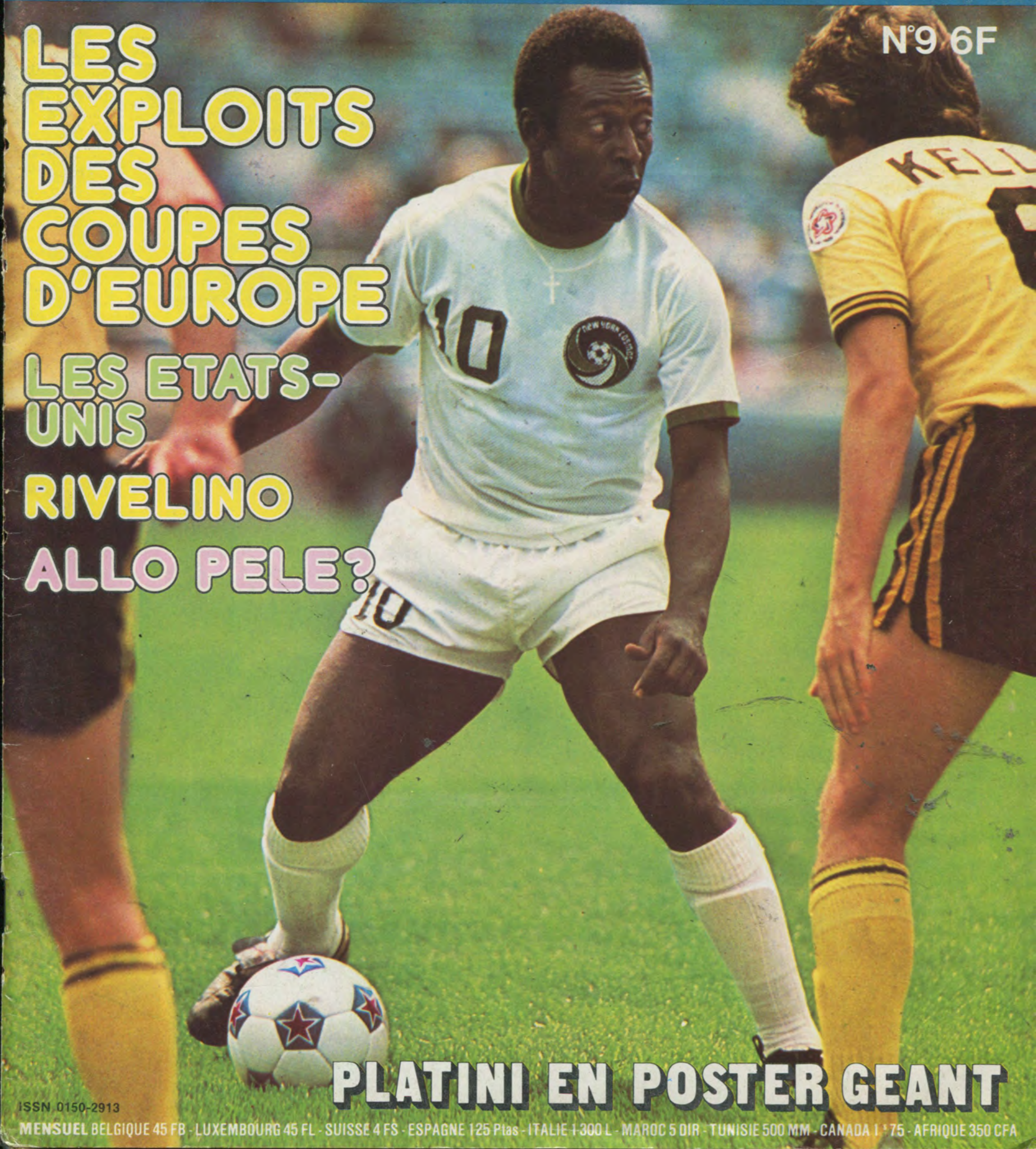
mondial

LE MAGAZINE FRANÇAIS DU FOOTBALL MONDIAL



N°9 6F

LES EXPLOITS DES COUPES D'EUROPE

LES ETATS-UNIS

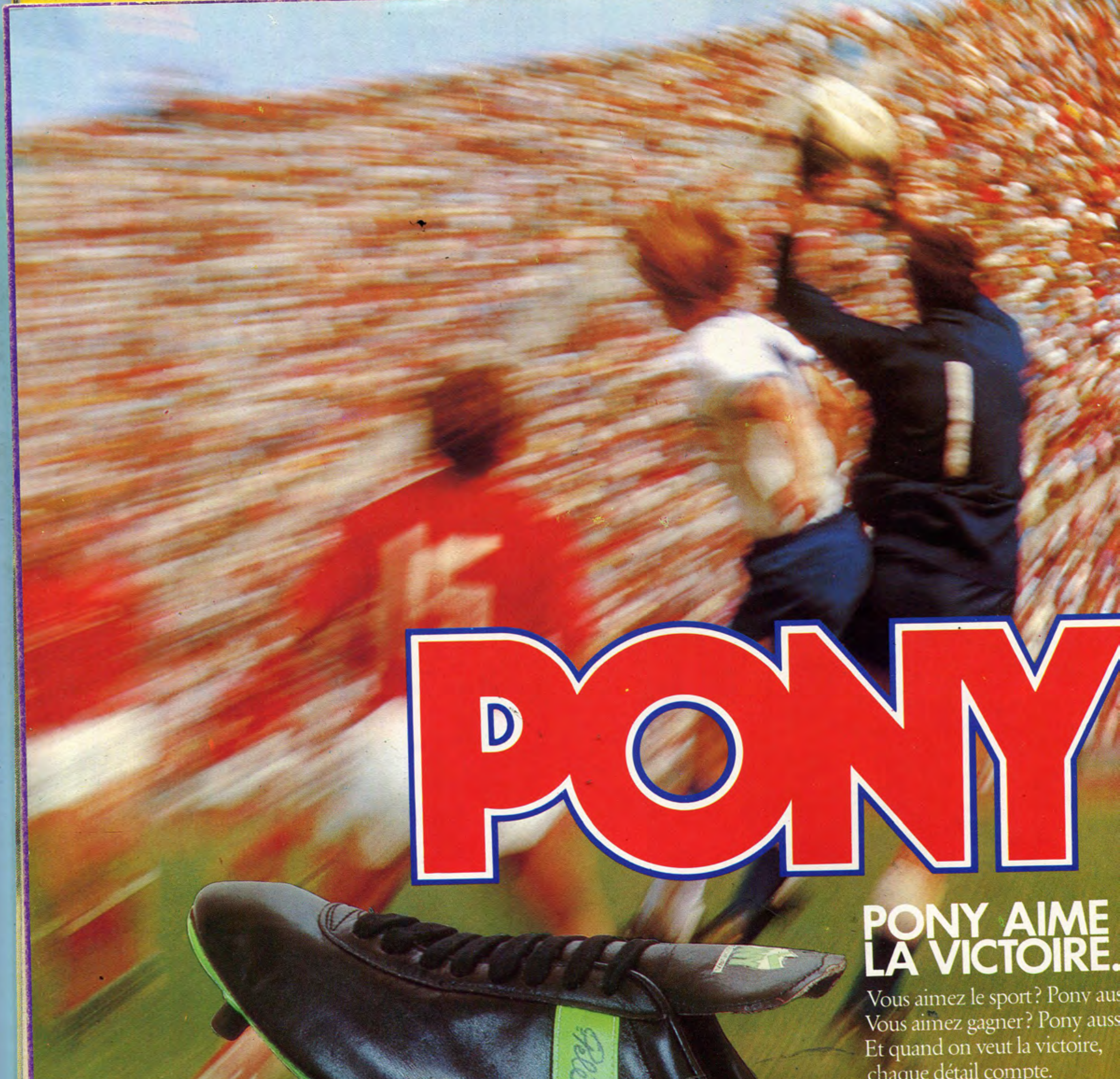
RIVELINO

ALLO PELE ?

PLATINI EN POSTER GEANT

ISSN 0150-2913

MENSUEL BELGIQUE 45 FB - LUXEMBOURG 45 FL - SUISSE 4 FS - ESPAGNE 125 Ptas - ITALIE 1 300 L - MAROC 5 DIR - TUNISIE 500 MM - CANADA 1 $ 75 - AFRIQUE 350 CFA


PONY
PONY AIME
LA VICTOIRE.
Vous aimez le sport? Pony aus
Vous aimez gagner? Pony auss
Et quand on veut la victoire,
chaque détail compte.
Regardez la Pelé "Pro." Elle a un
tige en cuir vachette d'un
seule pièce, un avant-p
double nylon, une lang
matelassée mousse, une
semelle Ponytrel haute rés
à la flexion, des crampons v
PONY
La marque au chevro
PONY – 3 avenue Hoche, 75008 Paris. Tél. 755.97.24 – 766.51.84. Vente exclusive en magasins spécialisés.
J.R. MAILLET

SOMMAIRE N°

OCTOBRE

18
BECKENBAUER ET TRESOR

Une fois de plus deux grands champions comparés par nos spécialistes pour la rubrique « Portraits parallèles ».

22
LES BUTS DU MONDE

Encore une exclusivité « Mondial » avec les photos des meilleurs buts du mois à travers le monde.

36
RIVELINO

Le grand footballeur brésilien se raconte aux lecteurs de « Mondial ».

63
LES COUPES D'EUROPE

Nos envoyés spéciaux ont suivi pour vous les exploits de nos équipes.

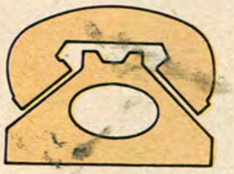
(6) Tout sur les Etats-Unis

(16) Mundial 78 en Argentine

(51) Munante (Pérou) en poster

(60) Hollande-Islande

(96) **ALLO MONDIAL?**



LES EDITIONS MIROIR sprint

Société anonyme au capital de 460 000 F
Président-directeur général Jean-Jacques FAURE.
Société éditrice de :
MIROIR DU CYCLISME
MIROIR DU FOOTBALL
MIROIR DU RUGBY
MIROIR SPRINT
MONDIAL

Directeur des Publications Jean-Jacques FAURE

Administration - Ventes
Abonnements :
10, rue des Pyramides
75001 PARIS
Téléphone : 260-31-06
C.C.P. Editions MIROIR SPRINT
4208 - 39 PARIS
Télex : MIROIR 230 993 F

Publicité
Daniel MARCILLAT
10, rue des Pyramides
75001 PARIS
Téléphone : 260-31-06

Photocomposition
Informatic-Press 13, rue Kléber
93400 Saint-Ouen

Imprimerie
Edicis Z.I. la petite montagne
91019 Evry
Dépôt légal n° 166

mondial

Directeur :
Maurice VIDAL

Rédacteur en chef :
Jean-Jacques VOISIN

Rédacteur en chef graphique et technique :
Gérard SUNER

Rédacteur en chef adjoint :
Michel DIARD

Secrétaire de rédaction :
Bruno FOUGERE

Numéro de Commission paritaire : 59.087

Photos
Miroir Sprint : pages 3, 5, 16-17, 19-20, 34 ; 36 à 42 et 59, posters Platini et Munante, 60-61-62 *(Alain Landrain)* ; 64-66-67 *(Marcel Besson)* ; 69-70-71 *(Jean Jaffré)*, 72-73-74 *(Alain Landrain)*, 84-85-86-87 *(Henri et Marcel Besson)*, 88-89 *(Jean Jaffré)*, 92-93-94-95 *(Henri et Marcel Besson)*, 96-97, 100.
S.A.M. : couverture, pp 6 à 14, 18 et 21, 22 à 29, 41, 80, 90-91, 96-97
Jean-Pierre Tissier : 63, 64-65-66
Berchtold : 30-31-32
Roberto Goldstein : 78-79-81
Maquette
Black Bass
Mots croisés
Guy Chorein

OFFRE SPECIALE

abonnez-vous à

mondial

LE MAGAZINE FRANCAIS DU FOOTBALL MONDIAL

12 numéros, 1 an :

49F

au lieu de 72F

BULLETIN D'ABONNEMENT

OFFRE SPECIALE

49 F pour 12 numéros

je désire souscrire un abonnement de 12 numéros à « Mondial » au prix de lancement de 49 F pour la France ou de 59 F pour l'étranger, somme réglée par chèque bancaire, chèque postal ou mandat-lettre à l'ordre des Editions Miroir Sprint, 10, rue des Pyramides 75001 Paris.

Prévoir un délai de 15 jours pour l'éxécution de tout ordre d'abonnement.

Nom .... Prénom .... Age .....

Adresse ....

Code postal .... Ville ....

Baronchelli inquiète la défense de Prague au stade Marcel Saupin.

CLUB FRANCE ET CLUBS FRANÇAIS

Depuis trois ans et plus, il y avait l'A.S. Saint-Etienne, et malgré ses exploits répétés, cette verte hirondelle ne faisait pas le printemps du football français. Il faut pourtant croire qu'elle l'annonçait.
Sous Michel Hidalgo, qui n'a rien de mystérieux ni d'exotique, mais qui connaît bien notre football et nos footballeurs, l'équipe de France se remit à vivre après une longue nuit entrecoupée d'éclairages fugitifs. A gagner encore ou à perdre, mais à vivre. Elle eut même sa nuit américaine, et au Maracana. Où elle ne fut pas encore sacrée, certes, mais reconnue, admise parmi celles qui **font** le football à travers le monde. Et puis **équipe** enfin, vrai **club France**, ce vocable qui fut si galvaudé pendant 15 ans.
Et voilà que le football français existe! Plus seulement sous les traits rudes et volontaires de onze Stéphanois chargés de missions impossibles. Plus seulement sous l'aspect juvénile d'une sélection qui promet toujours et désormais tient souvent. Notre football existe désormais par ses clubs, là où précisément un football doit vivre, se perfectionner et se développer.
Nous étions habitués, chaque automne, à voir disparaître dès le premier tour des Coupes d'Europe l'essentiel de l'élite française des clubs. Nous y étions résignés même, conscients que ces éliminations reflètaient une réalité : sauf en de rares exceptions, notre football n'était pas au premier plan international. Nous avions les Verts, et ce n'était certes par rien puisque c'était **tout!**
Ne chantons pas victoire. Comme le « nul » de Maracana est un signe avant-coureur pour le Club France, la tenue d'ensemble de nos clubs en Coupe d'Europe annonce un renouveau. Pour l'un et les autres, les lauriers sont encore loin. Les rechutes sont à craindre, le style à affiner, la personnalité à affirmer.
Mais à chaque jour suffit sa peine. Pour l'heure, il nous suffit que le football français compte à nouveau parmi ceux qu'il faut craindre et parfois admirer. D'autant plus que son renouveau est largement basé sur l'offensive, cette âme du football. Alors: « allez les... » Les quoi, au fait?...

maurice vidal

USA: LA RUEE V

Pelé, à la lutte avec Erg, transmettra quand même le ballon à Field en finale du championnat.

VERS LE FOOT

La conquête de l'Ouest par le ballon rond est bien partie. Merci. Six mille spectateurs assistaient en 1972 à la finale du championnat des Etats-Unis ; 75 000 fans se pressaient cette saison devant les portes du stade du New York Cosmos pour un match de demi finale. Qui pourra arrêter maintenant la marche en avant du foot ? Pas les joueurs en tout cas dont bien peu résisteront à l'appel des dollars américains. Nos envoyés spéciaux aux Etats-Unis font le point sur ce phénomène qui déferle sur le nouveau continent.

Beckenbauer, l'un des joueurs les plus représentatifs du soccer.

USA: LA RUEE VERS LE FOOT

AUX Etats-Unis, pays seize fois plus vaste que la France, l'empire du football conquiert enfin un immense territoire qui semblait vouloir résister à son emprise.
Importé par les immigrants venus de Grande-Bretagne à la fin du siècle dernier, le football y avait connu des débuts prometteurs... En 1930, en pleine crise économique, les Etats-Unis prirent part à la première Coupe du Monde qui avait pour théâtre Montevideo. Loin de figurer, les Américains se classèrent premiers de leur groupe devant le Paraguay et la Belgique avant d'être surclassés par l'Argentine en demi-finale.
La technique des « maîtres » du Rio de la Plata découragea-t-elle les propagandistes du football aux Etats-Unis ? C'est possible. Dans d'autres sports, et notamment dans les spécialités olympiques, les Américains dominaient les athlètes du monde entier. Au plan collectif, ils se passionnaient pour leurs sports spécifiques, le basket, le base ball et le football américain. Trois sports nés sur le sol américain...
Pourtant, vingt ans après, en 1950, à Belo-Horizonte (Brésil), ils obtinrent, toujours dans le cadre de la Coupe du Monde, une victoire « historique ». C'était la première fois que les Anglais consentaient à participer à la compétition universelle. L'Uruguay, puis l'Italie (deux fois) avaient déjà inscrit leur nom sur le socle de la Coupe Jules Rimet.
L'invincible Angleterre vaincue — elle ne devait être battue chez elle que le 25 novembre 1953 par la Hongrie — n'était-ce pas un événement qui aurait dû conférer au football une énorme popularité aux Etats-Unis ? Il n'en fut rien.
Le fait que l'auteur de l'unique but de la partie ait été un Haïtien, Gaetjens, qui effectua une obscure carrière professionnelle en France (au Racing Club de Paris, puis à Alès), suffit à expliquer le paradoxe. La souplesse des règlements permettait à l'époque de larges collaborations.

Gaetjens le pavé dans la mare.

Gaetjens étant un étranger de couleur, le grand public se conforta dans l'idée que le « soccer » n'était pas un jeu américain mais la survivance d'un folklore européen que les plus récents émigrés s'efforçaient de sauvegarder. Les pionniers du football professionnel, au début, commirent une erreur identique, en estimant que les colonies d'émigrés pouvaient constituer une base d'implantation.

En dépit d'importants moyens financiers, le premier championnat des Etats-Unis (1967) fut un fiasco. Les équipes dispersées sur l'immensité du pays étaient à base de joueurs yougoslaves là où existait une importante colonie yougoslave, anglaise, irlandaise, grecque, italienne ailleurs. Elles ne concernaient pas le public américain parce que cette compétition ne possédait aucune racine dans sa jeunesse. Si bien que le « soccer » demeurait une activité quasi marginale, sans bases matérielles réelles, sans stades convenables.

La création en 1967 de la N.A.S.L. (North American Soccer League) sous l'égide de l'ancien international gallois Phil Woosnam et la répartition en poules régionales des 20 équipes professionnelles (18 cette saison) afin de limiter les frais de déplacement (Atlantique Nord et Est, Pacifique Ouest et Sud) ne semblaient pas suffisantes pour implanter définitivement notre sport aux Etats-Unis. La moyenne de spectateurs oscillait entre 6 000 et 7 000 spectateurs.

Pourquoi Phil Woosnam prédit-il aujourd'hui que « *L'Amérique sera le centre mondial du football dans les années quatre-vingt* ».
Faconde de Gallois ?

Nesuhi Ertegun, le Président du Conseil d'Administration de Cosmos, va plus loin. Depuis ce 14 août où Cosmos rencontra Fort Lauderdale devant 77 691 spectateurs qui s'entassaient au Giant Stadium, il envisage un championnat du monde des clubs. Il sait que ce projet se heurtera à de nombreuses dif-

Sport et spectacle font bon ménage aux Etats-Unis et pour l'inauguration du stade du New York Cosmos, on n'a pas lésiné sur les moyens.

ficultés comme pour le championnat d'Europe. La saison ne dure que six mois aux Etats-Unis (d'avril à fin août) et les dates libres sont nombreuses...
Plus réaliste apparaît la seconde partie de sa déclaration : « *Le football nord américain atteindra d'ici un an ou deux le niveau du football européen. Cosmos peut désormais jouer contre n'importe quelle équipe, n'importe où dans le monde. Ce que je voudrais, c'est que l'équipe des Etats-Unis se qualifie pour la Coupe du Monde 1982* ».
Au mois d'avril, la nouvelle de l'arrivée de Beckenbauer au Cosmos avait quelque peu atténué l'élimination des Etats-Unis par le Canada. Désormais l'équipe nationale des Etats-Unis intéresse une frange de la population de plus en plus importante. Le succès du football aux Etats-Unis n'est pas seulement une affaire de professionnels et de spectacle. Il est incontestable que les matches font partie d'un « show » où les clowns divertissent la foule, où les majorettes s'agitent au son d'orchestres, mais l'essentiel demeure ce qui se passe sur le terrain. Il arrivera un jour où la ligne du hors jeu ne se situera pas à 35 mètres de la ligne de but, où les matches ne se termineront plus par le « shoot out » qui a remplacé le tir de penalties, où la N.A.S.L. respectera les règles de la F.I.F.A.
Le « shoot out », c'est le western sur le terrain. Le ballon a remplacé les pistolets. Le joueur, parti de la ligne des 35 mètres, s'avance vers le gardien qui vient à sa rencontre. Le joueur doit tirer avant que cinq secondes ne se soient écoulées. Il faut faire vite...
Ce n'est pas par hasard si New York Cosmos a battu tous les records d'affluence cette saison. 62 394 spectateurs le 18 juin, 77 691 le 14 août, contre Fort Lauderdale, et 73 669 spectateurs dix jours plus tard sous la pluie, contre Rochester.

Le contrat cosmique de Pelé

Depuis 1975, il y avait Pelé au Cosmos, engagé par la Warner Corporation pour une somme fabuleuse. Puis sont venus Chinaglia, l'Italien, et, cette saison, un jeune Anglais, Steve Hunt (21 ans), suivi de Franz - Beckenbauer, et, enfin, Carlos Alberto, capitaine du Brésil, champion du monde 1970. Du beau monde, capable de quelques actions de très grande valeur et de terminer victorieusement une saison qui avait mal débuté.
Pelé a donc achevé sa carrière de joueur par un titre de champion des Etats-Unis. En dépit de son grand talent demeuré intact, il n'y serait pas parvenu si l'environnement ne s'était pas considérablement amélioré depuis le mois de mai.
Qui aurait imaginé que 35 446 spectateurs se serraient, entassés, dans le Civic Stadium de Portland (Oregon) dont la contenance habituelle est de 27 500 places pour voir Cosmos battre Seattle Sounders (2/1) ? C'était une assistance légèrement inférieure à la moyenne réalisée par Cosmos au Giant Stadium, cette saison.
La victoire de Cosmos à Portland, qui lui donne son deuxième titre national, ne doit pas faire oublier la petite équipe inconnue qui, il y a une dizaine d'années, jouait à l'ombre du pont Triborough sur l'île de Randall, à Manhattan, devant quelques centaines de spectateurs. Sous la direction de Clive Toye le club végétait. C'est alors que la Warner Corporation, devenue propriétaire du club, décida d'enrôler Pelé. Le plus grand joueur de tous les temps avait renoncé à porter le maillot vert du Brésil depuis le 18 juillet 1971, puis il avait fait ses adieux au Santos FC, le seul club de sa carrière professionnelle, le 2 octobre 1974.
Le 9 juin 1975, aux Bermudes, Pelé signa un contrat de 32 pages avec M. Steve Ross, le président de la Warner Communications. Un contrat cosmique : 7 millions de dollars pour jouer 85 matches répartis sur trois saisons. La locomotive Pelé avait été engagée pour mettre le train football sur des rails sûrs. Son contrat ne se limitait pas à disputer des matches. Tour à tour il a été conférencier, démonstrateur dans les écoles ou les universités, et chargé des relations publiques.
A New York, le football professionnel a gagné sa place au soleil car Pelé s'avérait le meilleur des choix pour attirer l'attention sur le « soccer » et lui donner une image de

Un Anglais reclassé aux Etats-Unis, l'enfant terrible du football britannique, George Best.

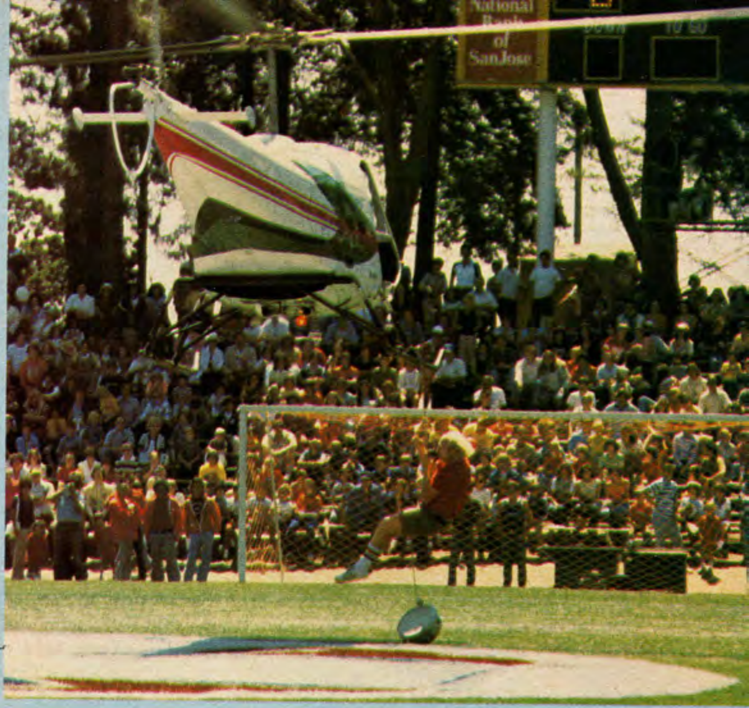
On sait présenter une équipe aux USA. Témoins ces joueurs de l'équipe des Strickers au premier rang desquels on reconnaît, à droite, l'ancien gardien de l'équipe d'Angleterre, Gordon Banks.

Et voici Steve Hunt qui marqua le premier but et offrit le second à Chinaglia en finale du championnat.

Un arrêt de Messing, le gardien du New York Cosmos.

Morais, également du New York Cosmos à la lutte avec Gro.

Peut-être un futur Meesing ou Banks mais en tout cas, aux Etats-Unis, la valeur n'attend pas le nombre des années.



Encore une opération publicitaire pour lancer le soccer.

marque. Artiste, créateur et buteur (il totalise actuellement 1 277 buts) et surtout une personnalité (une « charisma » comme l'on dit aux Etats-Unis) à laquelle personne ne peut résister.

Le règne de Pelé s'achève dans l'euphorie. Il a joué son dernier match le 1er octobre (une mi-temps avec Santos, l'autre avec Cosmos). Il assurera désormais les relations publiques du New York Cosmos non de façon permanente mais dans les grandes circonstances.

Il quitte la scène en pleine gloire : « *Je ne l'ai jamais vu aussi heureux,* a confié sa femme à notre ami Léo Weinstein (qui assistait à la finale de Portland), *même après avoir gagné la Coupe du Monde.* »

Pelé a contribué à l'implantation du football chez les jeunes et c'était le but recherché. En 1967, 277 universités possèdaient une équipe de football ; aujourd'hui elles sont 429. « *Il y a sept ans,* a confié Ted Howard, l'un des managers américains, *une ville comme Dallas comptait environ 500 gosses qui jouaient. Maintenant, ils sont 43 000. C'est pareil à San Francisco (41 000), Seattle (36 000), etc.* »

Le détonateur Pelé a fonctionné. Aujourd'hui, selon les dirigeants de la Fédération américaine, le nombre de pratiquants atteint le million. Il aura doublé dans trois ans.

La raison de cet engouement : « *le football peut être joué par tous et l'équipement n'est pas cher. Pas besoin d'être une girafe comme au basket ou un taureau comme au football américain* » a dit Barry Christiansen, entraîneur des clubs YMCA d'Atlanta (8 000 jeunes).

Même les femmes pratiquent le football en grand nombre. Il y a 300 équipes à Seattle et *Soccer Corner*, le mensuel, leur consacre un article à chaque numéro.

On voit que le soccer n'est plus une lubie d'émigrants nostalgiques, mais que son implantation est sérieuse. Cependant, si la flamme est désormais bien entretenue, il existe de nombreux problèmes à résoudre. Les assistances sont encore trop faibles, en dépit d'une moyenne générale de 13 555 spectateurs. Dans des grandes villes comme Los Angeles (moyenne 9 643) et Chicago (moyenne 5 199), il devrait être possible de tripler ou quadrupler le public.

Appel aux grands européens.

Les terrains sont, pour la plupart, en mauvais état, ce qui nuit à la qualité du jeu où l'on confond trop souvent ballon et adversaire.

L'existence d'une véritable équipe nationale, qui pourrait participer à la Coupe du Monde, est indispensable. Elle dépend du développement des joueurs américains.

Pour l'instant, trop d'équipes sont composées, dans leur majorité, d'étrangers à l'exemple du Cosmos qui comptait dans ses rangs trois Brésiliens (Pelé, Carlos Alberto, Rildo), un Allemand (Beckenbauer), un Italien (Chinaglia), un Anglais (Hunt), un Péruvien (Mifflin), etc. Il faudra que la N.A.S.L. limite un jour leur nombre.

Pendant quelques années la présence de grandes vedettes étrangères — des joueurs de classe — contribuera à l'implantation du football aux Etats-Unis. Peut-on imaginer meilleur exemple.

C'est ainsi, maintenant qu'il a pris le relais de Pelé, que Beckenbauer suggère à ses dirigeants d'engager Sepp Maier et Gerd Muller pour reformer la célèbre épine dorsale du Bayern et de l'équipe de RFA, championne du monde.

Dans le même temps, en Italie, Chinaglia contacte Rivera, Mazzola, etc., pour qu'ils aillent terminer leur carrière aux Etats-Unis, où leur technique et leur intelligence de jeu seraient appréciées. Ils ne feraient qu'imiter Gordon Banks, Bremmer, Eusebio, Simoes, Best, etc.

Les spectateurs américains, imprégnés de basket, aiment les combinaisons savantes... et ceux qui les inspirent.

On peut penser qu'aux Etats-Unis le football va suivre la marche du tennis et que dans quelques années, toutes les grandes vedettes européennes seront sous contrat là-bas une partie de la saison pour rivaliser avec les talents américains que les générations futures ne vont pas manquer de produire...

F. Hanciclo

Et pour finir, celui qui va continuer l'œuvre de Pelé aux USA, Beckenbauer.

PROCUREZ-VOUS LES PREMIERS NUMEROS DE

mondial

N° 1 avec le poster de Platini

N° 2 avec poster Cruyff et équipe de France

N° 3 avec poster Rocheteau-Rivelino

N° 4 avec poster Keegan-Janvion

N° 5 avec poster F.C. Nantes-Beckenbauer

N° 6 avec poster Lato — Trésor

N 7 avec poster Georgescu - Houseman

N° 8 avec poster Paulo Cesar

Nom .... Prénom ....

Adresse ....

Code postal .... Ville ....

Je désire recevoir le (les) numéro(s) de Mondial suivant(s) :
N° 2 □ N° 3 □ N° 4 □ N° 5 □ N° 6 □ N° 7 □ N° 8 □
et vous adresse ci-joint mon règlement (6,20 F pour chaque exemplaire, frais d'envoi compris) par :
□ C.C.P. (Paris n° 4208-39) □ chèque bancaire □ mandat-lettre
à l'ordre des Editions MIROIR SPRINT
10, rue des Pyramides, 75001 PARIS
AUCUN ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT

mundial 78

Des prix honnêtes

« Mondial » dans son numéro 8, avait publié le programme complet de la phase finale de la XI^e Coupe du Monde. Voici aujourd'hui les différents prix des places pour toutes les rencontres. Ils sont donnés en dollars américains, compte tenu de la dévaluation continue de la monnaie argentine.
Il y aura dans chacun des six stades de Buenos Aires, Rosario, Mar del Plata, Mendoza et Cordoba, six catégories : la première correspond à la tribune d'honneur, les buts, la seconde la tribune latérale en bas; la troisième sera la tribune latérale en haut, la quatrième sera la tribune populaire couverte, la cinquième sera populaire mais découverte et la sixième sera une tribune marathon.
Les prix seront les suivants :

	CATEGORIES					
	1	2	3	4	5	6
Match inauguration	135	30	20	15	12	6
1er Tour	115	12	10	8	6	3
2^e Tour	120	15	12	10	8	5
Match pour 3^e place	135	30	20	15	12	6
Finale	145	40	30	20	15	7

Des prix relativement abordables, donc, si l'on tient compte que le dollar vaut environ 5 F.

Bon à savoir

La première Coupe du Monde se déroula en 1930 en Uruguay. Pourquoi en Uruguay ? Le Congrès de la FIFA, réuni à Barcelone en mai 1929, octroya à ce pays l'organisation du premier tournoi continental de football à la suite de ses victoires aux jeux olympiques de 1924 et 1928.
C'est un Français, Jules Rimet (diplômé en droit, né en 1874 à Theuley-les-Lavancourt) qui eut l'idée de la compétition. Fondateur du Red Star de Paris, il fut président de la F.F.F. de 1910, puis de la FIFA en 1921 (jusqu'en 1954 à Berne).
Le Congrès de la FIFA du 1er juillet 1946 à Luxembourg décida de donner à la Coupe du Monde le titre de Coupe Jules Rimet.
Le premier trophée est aujourd'hui la propriété du Brésil qui l'a remporté trois fois. Jules Rimet l'avait fait projeter et réaliser par un sculpteur français, Abel Lafleur.
Moulé en or massif (1 800 grammes d'or), il représentait une Victoire, soutenant en ses deux bras, élevés sur la tête, un vase octogonal.
Jules Rimet l'emporta lui-même à Montevideo à bord du paquebot « Conte Verse ».
Aujourd'hui il a été remplacé par un autre trophée en or massif, plus moderne d'allure.

Plus de 5 000 journalistes

5 501 journalistes sont, à l'heure actuelle, pré-accrédités pour suivre la XI^e-Coupe du Monde, venus de 97 pays différents.
C'est un record.
L'Argentine arrive en tête avec 2 237 demandes, suivie par le Brésil (496), la R.F.A. (343), l'Angleterre (237), les U.S.A. (230), l'Italie (192) et la France (166).
La Coupe du Monde, phénomène universel, c'est une réalité.

Chaud et froid

Les Argentins ne laissent rien au hasard pour l'organisation du Mundial, malgré la dévaluation de la monnaie ou de la situation politique tendue.
Ainsi, le service météorologique national a calculé les températures du mois de juin prochain et établi des prévisions concernant le temps (pression atmosphérique, ensoleillement, pluie, vent, etc.).
Mais plutôt que de se lancer dans des prévisions hasardeuses, sachez plutôt qu'en juin de cette année, il a fait 14° 7 en moyenne à Buenos Aires, 12° 2 à Mar del Plata, 15° 8 à Rosario, 16° 5 à Cordoba et 14° 2 à Mendoza.
La température la plus élevée à Buenos Aires a été de 21° les 12 et 13 juin, la plus basse 7° les 24 et 25. On a enregistré des températures de 27° à Cordoba (1er, 9 juin) et à Rosario (4 juin), mais il n'a fait que 2° le 22 juin à Mendoza.

Afrique : c'est le sprint

Les trois rescapés de l'immense continent africain ont débuté le sprint qui doit désigner leur représentant pour la phase finale.
Un premier match s'est déroulé le 25 septembre dernier entre la Tunisie et le Nigéria. Le dernier se déroulera le 11 décembre, Tunisie-Egypte, et il désignera le qualifié, selon toute vraisemblance.
Les Tunisiens sont les favoris après avoir éliminé le Maroc, l'Algérie et la Guinée. D'ailleurs l'équipe a multiplié les rencontres amicales, stages et entraînements communs et, autre avantage, elle compte une victoire sur l'Egypte en Coupe d'Afrique des Nations. L'Egypte, elle, a le football le mieux structuré et le plus développé, mais elle paie encore ajourd'hui les problèmes politiques qui secouent le Moyen-Orient. Le Nigéria est en pleine ascension, mais l'équipe entraînée par le Yougoslave Tiko Yeslavic présente quelques lacunes défensives. Elle pourrait bien arbitrer le duel entre deux représentants du monde arabe, l'Egypte et la Tunisie.

Luis Pereira, non «transférable» à l'étranger, ont dit les dirigeants brésiliens !

Brésil : on ferme

Le Brésil, triple champion du monde, doute. Depuis les retraites de Pelé, Tostao, Garrincha, Carlos Alberto, etc... son équipe ne présente plus la même sérénité... malgré les Rivelino, Cerezo, Zico, Luis Pereira, etc... La C.B.D. (Confédération brésilienne des sports) est consciente du problème et, secrètement encore, elle compte sur le Roi Pelé pour s'occuper de la sélection avec Claudio Coutinho.
En attendant, elle a dressé une liste de 72 joueurs qui ne pourront pas être transférés à l'étranger avant la phase finale du Mundial. La décision a provoqué des remous et le président de Fluminense, Francisco Horta, a parlé d'abus de pouvoir. Car la situation d'un de ces 72 est cocasse. Il s'agit de Luis Pereira... actuellement à l'Atlético de Madrid et qui ne pourrait pas être transféré en Allemagne ou en France, par exemple. Curieux, non ?
Parmi les 72, on trouve bien entendu tous les titulaires actuels : Leao, Zé Maria, Luis Pereira, Marinho, Claudio, Nelinho, Rivelino, Cerezo, Diveau, Carpegiani, Gil, Isidoro, Roberto, Zico, Reinaldo, mais aussi des jeunes comme Pintinho (Fluminense) par exemple.

La coupe de l'Islande

L'Islande a terminé la phase éliminatoire de la Coupe du Monde. Elle a encore réussi à se mettre en évidence dans le groupe 4 européen. Non pas contre la Hollande ou contre la Belgique, mais contre l'Irlande du Nord, de Best, de Blanchfluwer, etc... Les Irlandais pensaient jouer un rôle, surtout après le match nul réalisé à Amsterdam (2-2), mais une défaite à Reylejavik (1-0) a ruiné tous leurs espoirs. Et dans ce groupe, la qualification se jouera entre la Hollande (qui tient la corde depuis sa victoire, 2-0 à Anvers) et la Belgique.
Avant Irlande du Nord-Islande (le 21-9), le classement s'établit comme suit :

	Pts	J	G	N	P	P	C
Hollande	7	4	3	1	0	9	3
Belgique	6	4	3	0	1	7	2
Islande	2	5	1	0	4	2	10
Irlande	1	3	0	1	2	2	5

Restent à jouer : Irlande du Nord-Hollande (12-10) Hollande-Belgique (26-10), Irlande du Nord-Belgique (16-11)

La Suède compte sur la Suisse

La Norvège exulte. A Oslo, l'équipe nationale a battu son homologue suédoise par 2-1 (buts de Ottensen et Iversen contre un but de Sjoberg) dans le groupe 6 européen.
Les Suédois qui semblaient devoir se qualifier aisément après leur victoire de l'aller et leurs deux victoires sur la Suisse, n'ont plus leur destin entre leurs mains. Tout dépendra du résultat de Norvège-Suisse du 30 octobre.
Mais que les Norvégiens ne crient pas victoire trop tôt, car il leur faudra gagner par quatre buts d'écart pour se qualifier. La route de l'Argentine est bien délicate.
Le classement du groupe est le suivant :

	Pts	J	G	N	P	P	C
Suède	6	4	3	0	1	7	4
Norvège	4	3	2	0	1	3	3
Suisse	0	3	0	0	3	2	5

Pauvres Anglais

Les Suédois Hellstrom, Nordqvist, Linderoth, Torstensson, Edstrom et Wendt ne se font pas trop de soucis néanmoins. La Suisse, même éliminée, n'est pas facile à battre 4-0. Les Suisses, après un printemps désastreux, refont surface sous la direction de Roger Vonlanthen. Les joueurs de qualité ne manquent pas, là comme ailleurs, qu'ils s'appellent Burgener, Chapuisat, Botteron, Barberis, Von Wartburg, Elsener, etc... Ils viennent de le prouver en allant faire match nul à Wembley contre l'Angleterre.
Certes, l'Angleterre n'est plus ce qu'elle était. selon la formule consacrée, mais Wembley reste le temple du football et les résultats enregistrés sur sa pelouse sont toujours des repères qui ne trompent pas.
L'Angleterre, elle, n'est pas aussi rassurée que la Suisse. Ron Greenwood avait retenu une ossature de Liverpool avec Clemence, Neal, Hughes, Mac Dermott, Callaghan, Kennedy, auxquels on peut adjoindre Kevin Keegan. Il n'a pas eu plus de réussite de Don Revie. Et en Angleterre on ne croit (déjà) plus à la qualification pour l'Argentine. La côte de l'Italie reste très forte.

L'athlétique gardien de but Hellstrom (au visage de Viking) n'a pas réussi à endiguer les attaques norvégiennes.

René Botteron. dangereux ici pour Rey et Lopez lors de Suisse-France (0-4), symbole du renouveau suisse.

PORTRAITS PARALLELES

Beckenbauer Tresor

Nom : Trésor
Prénom : Marius
Né le 15-1-1950 à Sainte-Anne (Guadeloupe)

Taille : 1,82 m - Poids : 80 kg

Situation de famille : marié à Maggy, 1 enfant : Thierry.

Clubs : Juventus Sainte-Anne, Athlétic Club Ajaccio, Olympique de Marseille depuis 1972.

Sélections : militaire, espoir, 32 sélections « A » (avant France - URSS)

Palmarès : Ballon d'argent 1972 et 1973, vainqueur de la Coupe de France 1976.

Particularités : A marqué 2 buts en équipe de France (contre la R.F.A. le 13 octobre 1973) et contre le Brésil à Maracana le 29 juin 1977. A joué aux côtés de Beckenbauer le 3 janvier 1973 dans l'équipe de « l'Europe des Six » à Wembley.
A pratiqué l'athlétisme et le cyclisme. A couru à 16 ans un 250 m en 29" et en 1972, à Saint-Malo, un 60 m en 6"9.

ORIGINES, DEBUTS, REVELATION

Marius Trésor a été élevé par sa mère, son père ayant quitté le foyer. Celle-ci travaillait dur. Le petit Marius a donc subi l'influence de son frère, Marcellus très tôt passionné par le cyclisme, le sport populaire de la Guadeloupe au temps du duel Anquetil-Poulidor. Marcellus mit Marius sur un vélo. Ce n'était pas la passion. Marius alla à l'entraînement de la Juventus Ste Anne... à 16 ans. C'était les débuts d'un grand libéro. Car sa carrière fut prompte : en 1969, l'A.C. Ajaccio le fait venir ; trois ans plus tard, c'est l'O.M. qui lui fait signer un contrat et l'équipe de France qui le consacre.
L'année 1972 sera celle de sa révélation : l'O.M., l'équipe de France, le ballon d'argent récompensant le meilleur joueur français, une année inoubliable. Il sera le seul jusqu'à l'avènement de Platini.

Nom : Beckenbauer

Prénom : Franz
Né le 11-9-1945 à Munich (RFA)

Taille : 1,81 m - Poids : 81 kg

Situation de famille : marié à Brigitte, 3 enfants : Thomas, Stefan et Michael

Clubs : Munich 1906, F.C. Bayern depuis 1958/ Cosmos de New York depuis 1977

Sélections : Junior en 1964, 103 sélections « A »

Palmarès : Champion du Monde 1974, Champion d'Europe 1972, trois fois vainqueur de la Coupe d'Europe des Champions 1974, 1975, 1976, 1 fois de la Coupe des Coupes 1967 ; 2 fois ballon d'or, quatre fois champion d'Allemagne et quatre fois vainqueur de la Coupe .

Particularités : En 103 rencontres internationales, il a remporté 66 victoires et subi 16 défaites seulement (la dernière contre la France le 16 février 1977). A débuté dans l'équipe première du Bayern en 1964 à l'aile gauche.

ORIGINES, DEBUTS, REVELATION

La carrière de Franz Beckenbauer démarre en fanfare. Munichois d'origine, il vécut une enfance simple et sage dans une Allemagne en reconstruction, mais dans une famille sans problème.
Il débuta le football très jeune, à 10 ans. Au SC Munich 1906. Il passa au FC Bayern en 1958. International junior en 1964, il débute en équipe fanion du Bayern la même année, à l'aile gauche, à 18 ans. C'était en championnat de 2e division contre Saint Pauli de Hambourg : victoire 4-0, dont un but de Franz.
Ensuite, ce fut un tourbillon effréné : international A l'année suivante contre la Suède. Pendant la Coupe du Monde 1966, il joue la finale contre l'Angleterre. C'est la révélation de ce milieu de terrain physique, élégant, insouciant, à la classe énorme.
C'étaient les premiers pas d'un des joueurs les plus doués, qui a tissé l'un des plus beaux palmarès, à un poste de libero auquel il a donné une nouvelle dimension, depuis qu'il joue à ce poste, c'est-à-dire, en 1971, contre la Hongrie.

MARIUS TRESOR

EXPERIENCE	PASSE	TIR	JEU DE TETE	VISION DU JEU
Il lui manque de jouer dans un club « européen » pour être au même niveau que Franz.	Elle n'est jamais inutile. Elle n'a pas toujours la précision souhaitable.	Il reste trop souvent dans son rôle défensif pour être un buteur : son tir manque d'instantanéité.	Grace à sa détente, il est un remarquable joueur de tête très précis.	Elle est bonne, mais une certaine imprécision dans la relance l'empêchait de la concrétiser.

QUALITES TECHNIQUES

Marius Trésor a des qualités de vitesse pure et de détente au-dessus de la moyenne. Elles expliquent son excellent jeu de tête et son efficacité dans l'ultime intervention, comme le tacle par exemple.
Sur le plan purement défensif, il est remarquable par son sens du placement et de la « couverture » : il est difficile de le prendre à « un contre un ». Très fin, il dégage une impression de puissance.
Ses montées offensives sont souvent judicieuses : il les fait pour que l'équipe « respire ». Il a progressé dans la relance. Ses qualités peuvent lui permettre de marquer des buts (comme à Maracana).
Ses qualités l'apparentent à Luis Pereira, le Brésilien de l'Atletico.

FRANZ BECKENBAUER

EXPERIENCE	PASSE	TIR	JEU DE TETE	VISION DU JEU
Sa carrière internationale avec l'Allemagne et le Bayern en fait un joueur à toute épreuve.	Elle est précise et toujours judicieuse	Ce n'est pas un véritable buteur ; précis, il est amené à rechercher le coéquipier, surtout quand il s'agit de Muller.	C'est un domaine qu'il n'a jamais exploré totalement.	Elle est incontestable, mais elle manque peut-être de jaillissement.

QUALITES TECHNIQUES

Sans être très rapide, Franz Beckenbauer court vite. S'il n'a jamais été un vrai génie, il est néanmoins sûr et précis. Son comportement est mis en valeur par une extrême élégance dans le geste. Intelligent, Franz a une bonne vision du jeu ; très précis, il ne perd pas le ballon. En défense, il est très difficile à déborder, car en courant bien il enferme son adversaire. Il est très adroit dans la récupération. Il est capable de défendre (contre la Hollande en finale de la Coupe du Monde), mais il est un véritable meneur sachant devenir l'attaquant supplémentaire, car c'est un gagneur. A partir de sa position d'homme libre, il part de très loin pour construire. Les balles convergent toujours vers lui.

Tresor Beckenbauer

INFLUENCE SUR LE JEU DE L'EQUIPE

Son influence dans une équipe est considérable, car il la met en confiance. Il permet à ses coéquipiers d'avoir un début de match relativement difficile... et de ne pas s'affoler. Ses coéquipiers se sentent assurés sur leurs arrières : ainsi Michel Platini fut-il effacé pendant un quart d'heure devant Hambourg, mais Trésor relança l'équipe ; ainsi Gérard Janvion se permit-il de dribbler un adversaire en toute décontraction pour passer le ballon à Rey.
Avec Marius Trésor, on peut rater une action, mais on sait qu'on va pouvoir recommencer. Les défenseurs peuvent se permettre de ne pas jouer avec la peur au ventre. Marius est là !

INFLUENCE SUR LE JEU DE L'EQUIPE

Il est la plaque tournante d'une équipe. Et il a toujours su s'entourer d'hommes convenant bien à son jeu ; Maier et Muller bien sûr, mais aussi Vogts et Schwarzenbeck, faisant le « ménage » pour lui.
Il a une influence sur le jeu en général : comme il n'a pas de gros problèmes en défense, il sait utiliser sa liberté de mouvement pour utiliser la supériorité numérique.
Ainsi il a fait marquer beaucoup de buts à Muller : celui-ci pivotait à droite ou à gauche après avoir reçu la balle de Beckenbauer qui fixait le libero adverse. Dos tourné, selon le côté de la passe, Muller savait où était le libéro et pouvait ainsi choisir son côté de passage.

Aux quatre coins du monde, à toute heure du jour, il y a toujours sur terre un match de football. « Mondial » l'a suffisamment montré. Le mois dernier l'Australie, dans ce numéro les Etats-Unis, nous nous efforçons de vous tenir au courant de tout ce qui touche au ballon rond. Pour mieux cerner cette actualité du football, nous avons décidé d'aller promener nos objectifs... partout.

Nous sommes à Turin où les vainqueurs de la Coupe UEFA - la Juventus écrasent leur adversaire du jour, Foggia, par 6 buts à 0. Boninsegna marque le dernier but de son équipe en trompant le gardien adverse.

LES BUTS DU MONDE

Dans cette rubrique « du football plein les yeux » qui vous est familière, vous trouverez désormais tous les plus beaux buts qui ont été marqués au cours des dernières semaines.

angleterre

En championnat d'Angleterre, Liverpool rencontre Birmingham et c'est Kennedy qui marque après s'être échappé sur l'aile gauche. Fairclough (8), ci-dessous, manifeste sa joie.

australie

A l'autre bo
du monde, en Austral
South Melbourne et Mooroolba
s'affrontent en championnat nationa
C'est South Melbourne qui ouvre la marq
grâce à ce coup de tête de Billy Roger

Encore l'Italie et Turin mais il s'agit cette fois-ci de Torino qui rencontre APOEL, club chypriote, pour le premier tour de la Coupe UEFA. C'est Graziani qui marque de la tête. Torino l'emportera finalement 3 buts à 0.

italie

allemagne

Toujours la Coupe de l'UEFA et une victoire facile pour le Bayern de Munich face à Mjoendalen (8-0). Gerd Müller marque le 7e but grâce à cette reprise de l'intérieur du pied.

En championnat de Suède, AIK rencontre Djürgarden. C'est l'avant cetre d'AIK, Anders Aslund, qui ouvre la marque, ne laissant aucune chance au gardien, Björ Alkeby.

suède

Coup de chapeau au New York Cosmos qui remporte le titre de champion des Etats-Unis face à Seattle. C'est Hunt qui marque le premier but malgré un placage irrégulier du gardien Churocky.

Face à Feyenoord, l'Ajax d'Amsterdam égalise grâce à cette superbe tête de Schoenaker. Rijsbergen et Jansen (Feyenoord) regardent admiratifs alors que Geels (Ajax) est sur le qui vive.

suisse

La Suisse maintenant ou pour le compte de la Coupe d'Europe. Bâle recevait Innsbrück. Les Autrichiens l'emporteront finalement trois buts à un, Shonenberger sauvant l'honneur en battant Pezzecy et Welzl.

Acceptez ces 5 disques 33 T/30 cm ou cassettes... stéréo

Sylvie Vartan	Michel Sardou	Chicago X	Pierre Perret	Joe Dassin
Shang shang a lang	Disque d'or (Vol. II)	If you leave me now	Ses plus grands succès	Album d'or
Disque n° 05793	Disque n° 11130	Disque n° 08946	Disque n° 10934	Disque n° 06759
Cassette n° 45799	Cassette n° 51136	Cassette n° 48942	Cassette n° 50930	Cassette n° 46755

...pour 49F les 5 (+ 8 F FRAIS D'ENVOI)

(AU LIEU DE ~~186 F~~*) *Prix, à titre d'exemple des 5 disques illustrés ci-dessus.

OU CHOISISSEZ-EN D'AUTRES CI-DESSOUS.

SI VOUS LE PREFEREZ, VOUS POUVEZ AUSSI CHOISIR VOS DISQUES OU CASSETTES DANS LA LISTE CI-DESSOUS.

DISQUE	CASSETTE	TITRE
04606	Non disp.	**Paul Anka :** Diana et d'autres succès...
11031	Non disp.	**Claude Luter** joue Sidney Bechet, etc.
09365	Non disp.	**Maxim Saury :** Jazz party : Petite fleur, etc.
10017	50013	**Martin Circus :** Leurs plus grands succès...
11049	51045	**Sheila :** Quel tempérament de feu, etc.
08615	48611	**Joan Baez chante Noël :** Silent night, etc.
08961	Non disp.	**Ennio Morricone :** Musiques de films (M. Cavallero).
09373	49379	**G. Zamfir :** Ses plus grands succès : L'alouette, etc.
11148	51144	**Aimable :** La danse du tapis et du balai...
07641	Non disp.	**Jimi Hendrix :** The greatest original sessions...
07203	47209	**G. Lenorman :** Et moi, je chante, Je vous écris...
03905	43901	**Simon et Garfunkel :** Greatest hits.
00273	40279	**Bob Dylan :** Greatest hits : Blowin'in the wind...
08359	48355	**Dave :** Du côté de chez Swann, Vanina, etc.
07633	47639	**Les thèmes des films célèbres :** Love story...
11122	51128	**Michel Sardou :** Disque d'or (Vol. 1).
03517	43513	**Le petit Prince** de Saint-Exupéry...
00885	Non disp.	**J. Brahms :** Isaac Stern, Cto pour violon.
02576	Non disp.	**H. Berlioz :** La symphonie fantastique.
07930	47936	**Vedettes succès :** Joe Dassin, G. Lenorman...
08052	48058	**Les plus beaux slows du monde.**
09969	Non disp.	**Narciso Yepes :** Jeux interdits.
11155	Non disp.	**Albinoni :** Le très célèbre Adagio...
02444	42440	**West side story :** B.O. du film.
00430	Non disp.	**Ravel :** Léonard Bernstein, le boléro, la valse.
03988	Non disp.	**Baden Powell :** "Solitude on guitar".
03772	Non disp.	**Stravinsky :** L. Bernstein, Le sacre du printemps.
11163	Non disp.	**Vivaldi :** J.-C. Malgoire, 6 concerti pour flûte.
05157	45153	**Janis Joplin :** Greatest hits...
00109	40105	**Michel Fugain** et le Big Bazar : Leda, leda, etc.
09324	49320	**Alain Barrière :** Si tu te souviens, Gwenola, etc.
11114	51110	**Annie Cordy :** "Nini la chance"...
02568	42564	**Les compagnons de la chanson :** Album d'or.
09332	49338	**Santana :** Amigos, Dance sister dance, etc.
05850	45856	**Mouloudji :** Ses meilleures chansons...
03111	43117	**Y. Montand :** Chansons populaires de France...
10157	50153	**Léonard Cohen :** Greatest hits...
11098	51094	**Manitas de Plata :** La guitare d'or de Manitas.
09936	49932	**Gilles Vigneault :** I went to the market, etc.
10769	50765	**Los Incas :** Rio abierto, Abra la puerta, etc.
11106	Non disp.	**Los Machucambos :** Cuando calienta el sol...
08904	48900	**Neil Diamond :** "Beautiful noise"...
11080	51086	**J. Strauss :** Les plus belles valses...
08219	48215	**Caravelli :** Michèle, The hustle, etc.
08953	Non disp.	**Haendel :** J.-C. Malgoire, 6 concerti grossi, op. 3.
06114	Non disp.	**Billy Swan :** I can help, Don't be cruel, etc.
08805	Non disp.	**Dvorak :** Symphonie N° 9 "Du Nouveau Monde".
05413	45419	**Léo Ferré :** Le pont Mirabeau, M. William, etc.
08524	Non disp.	**Louis Armstrong :** The definitive album.
09217	Non disp.	**La légion :** Premier partout, Le boudin, etc.
09787	49783	**David Essex :** "Out of the street", etc.
10116	50112	**Mahavishnu, John McLaughlin :** Inner worlds.
07435	Non disp.	**Récital J. Heifetz :** Ravel, Debussy, Bach, etc.
08490	Non disp.	**Johnny Mathis :** When will I see you again, etc.
08029	48025	**Creedence gold :** Proud Mary, Suzie Q, etc.
04119	Non disp.	**Boogie woogie :** La musique des années 30 et 40.
00299	Non disp.	**Titanic :** One night in eagle rock, etc.
10942	Non disp.	**J. Haydn :** Symphonie 100 et 103, L. Bernstein.
08862	Non disp.	**Beethoven :** Concerto pour violon, I. Stern.
07302	Non disp.	**J.-S. Bach :** Les grandes toccatas, A. Isoir.

Tous les disques et cassettes du Club Français du Disque sont garantis rigoureusement neufs et identiques à ceux du commerce. Le prix est compris entre 19,00 F et 50,90 F pièce. Tous ces disques et cassettes sont aussi disponibles au prix du commerce. Catalogue sur demande.

Club Français du Disque
7, rue Armand-Moisant - B.P. 900 - 75725 Paris Cedex 15.

ECOUTEZ-LES CHEZ VOUS PENDANT 10 JOURS, SANS AUCUN ENGAGEMENT. ILS SERONT A VOUS POUR 49 F (+ 8 F DE FRAIS D'ENVOI), SI VOUS ACCEPTEZ DE DEVENIR MEMBRE DU CLUB FRANÇAIS DU DISQUE ET D'ACHETER 10 AUTRES DISQUES OU CASSETTES AU PRIX DU COMMERCE DANS LES 24 MOIS QUI VIENNENT. ENSUITE, VOUS BENEFICIEREZ, POUR TOUS VOS ACHATS DE DISQUES OU CASSETTES, D'UNE REMISE DE 33 % SUR LES PRIX DU COMMERCE.

Chaque mois, le Club Français du Disque sélectionne pour vous les meilleurs enregistrements des grandes marques et les artistes les plus prestigieux.

Montand, Dylan, Ferré, les Rolling-Stones, J. Baez, Dassin, Sardou, Mouloudji, A. Cordy, C. Jérôme, S. Vartan, Chicago, Santana, Cohen, Barrière (et tant d'autres !) sont présents au Club Francais du Disque avec leurs derniers enregistrements.

Vous pouvez aussi vous procurer les enregistrements originaux des grands du jazz : Bechet, Armstrong, Goodman, Ellington, etc., ainsi que les productions des interprètes classiques les plus prestigieux : Horowitz, Rubinstein, Berstein, Boulez, Barenboim, Oistrach, Casals, Richter, etc.

Et si vous êtes attaché à une marque particulière, la plupart sont présentes au Club Francais du Disque : C.B.S., R.C.A., Vogue, Decca, Harmonia Mundi, Carrère, Tréma, Déesse, Albatros, Escargot, Calliope, Musidisc, etc.

Et vous les propose à des conditions exceptionnelles.

En devenant membre du Club Francais du Disque, **vous bénéficierez d'avantages exceptionnels :** régulièrement, vous recevrez un magazine d'informations musicales GRATUIT (15 par an) qui vous présente le disque (ou la cassette) du mois dans votre genre musical préféré (variétés, jazz/pop/rock et classique) ainsi qu'une certaine de titres sélectionnés dans la production des plus grandes maisons de disques.

Vous restez parfaitement libre, chaque mois, d'acheter ou non les titres qui vous sont proposés, aucune obligation d'achat mensuel.

Si vous désirez recevoir uniquement l'enregistrement du mois (dans votre genre préféré), ne faites rien : il vous sera envoyé automatiquement. Si vous en désirez un autre ou pas du tout, il vous suffit simplement de retourner la carte-réponse jointe au magazine avec vos instructions.

Votre seule obligation : acheter 10 disques ou cassettes au prix du commerce dans les 24 mois qui viennent. Ensuite, vous êtes parfaitement libre de résilier votre adhésion à tout moment, sans explication, par simple lettre. Mais si vous restez parmi nous, vous devenez **membre privilégié** et, dès lors, **vous bénéficiez d'une remise à vie de 33 % sur le prix du commerce pour tous vos achats de disques et de cassettes.**

De plus, grâce au M.P. (Membre Privilégié) Club, vous bénéficiez de remises importantes sur des magnétophones, chaînes stéréo, livres, articles de loisirs, cassettes vierges, etc.

Devenez vous aussi membre du Club Français du Disque et profitez de l'extraordinaire offre de bienvenue : 5 disques 33 T/30 cm ou cassettes stéréo pour 49 F les 5 ! (+ 8 F de frais d'envoi).

S'ils ne correspondent pas à votre attente, il vous suffira de nous les retourner et l'affaire s'arrête là.

Mais si vous désirez les conserver, vous devenez membre du Club Français du Disque et vous ne réglez que 49 F (+ 8 F de frais d'envoi).

Sans aucun risque, vous pouvez ainsi faire une économie de plus de 130 F sur le prix du commerce de l'offre de bienvenue !

Ensuite, il vous suffira d'acheter 10 autres disques ou cassettes au prix du commerce (de 19,00 F à 50,90 F) quand bon vous semblera dans les 24 mois qui viennent parmi les centaines de nouveautés qui vous seront proposées dans le magazine d'information du Club.

Mais dès que cette obligation est remplie (c'est la seule et c'est le meilleur moyen de vous constituer une bonne discothèque), **vous devez membre privilégié du Club et vous bénéficiez d'une remise à vie de 33% sur le prix du commerce pour tous vos achats de disques ou cassettes.** (Vous les payez ainsi entre 12,70 F et 34,10 F.)

N'attendez pas, retournez aujourd'hui même le bon d'examen sans aucun engagement.

BON D'EXAMEN GRATUIT

à retourner au Club Français du Disque,
7, rue Armand-Moisant - B.P. 900 - 75725 Paris Cedex 15.

N'envoyez pas d'argent.

Oui, envoyez-moi les 5 disques ou cassettes que j'ai choisis pour un examen libre de 10 jours sans aucun engagement.

Si j'estime qu'ils ne me conviennent pas, je pourrai les retourner sans aucune explication. Sinon, je les conserverai pour seulement 49 F (+ 8 F de frais d'envoi).

Je deviendrai alors membre du Club Français du Disque. Ayant pris connaissance de l'ensemble des conditions ci-dessus, j'accepte simplement d'acheter à n'importe quel moment dans les 24 mois qui viennent 10 disques ou cassettes de mon choix au prix du commerce (+ frais d'envoi : actuellement 4,30 F). Dès que j'aurai rempli cette obligation, je deviendrai **membre privilégié** et je pourrai bénéficier dès lors **d'une remise permanente de 33% pour tous mes achats de disques ou cassettes** au Club et de tous les avantages des **membres privilégiés,** et ceci pendant aussi longtemps que je le désirerai. Mais je resterai libre de résilier mon adhésion à tout moment, par simple lettre dès que j'aurai rempli mon obligation d'achat.

Voici les références des 5 enregistrements de mon choix :

3☐☐☐☐☐ 3☐☐☐☐☐ 3☐☐☐☐☐
3☐☐☐☐☐ 3☐☐☐☐☐

Je désire être inscrit au Club (cochez ☒ une seule case) :
☐ disques ☐ cassettes

Dans la catégorie (cochez ☒ une seule case) :
☐ variétés et danses ☐ pop/rock/jazz ☐ classique

Je pourrai néanmoins toujours choisir indifféremment des cassettes ou des disques et dans n'importe quelle catégorie.

NOM (en MAJUS.)
M. ☐ Mme ☐ Mlle ☐ ______

Prénoms ______

N° ______ Rue ______

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville ______

083-801-28/28

Signature obligatoire (parents ou tuteur pour les mineurs)	

photo insolite

«La boutique des verts» (face au stade Geoffroy-Guichard).

Vous trouverez la gamme complète des articles «verts» du plus prestigieux club de France.

Parmi ceux-ci, vous apprécierez plus particulièrement le blouson «très in» en tissu non tissé, et le **nouveau** tee-shirt avec le portrait de vos vedettes traité hyper réaliste.

Vous pouvez aussi vous les procurer en remplissant le bon de commande ci-contre.

Vous passez à Saint-Etienne.... Visitez la «boutique des verts».

bon de commande à retourner à :
A.S.S.E. promotion
32, rue de la Tour, 42000 Saint-Etienne

nom ....
rue .... n° ....
code postal .... Ville ....
désire :

- blouson à la panthère 58,80
  6-8 ans, 10-12 ans, 14-16 ans, adultes 1-2-3
- le nouveau tee-shirt 48,00
  8-10 ans, 12-14 ans, adultes 1-2-3-4-5

cercler votre taille — Prix franco

Règlement : chèque bancaire, mandat lettre, chèque postal (libellé à A.S.S.E.

RIVELINO, LE MAESTRO

Roberto Rivelino est capitaine de l'équipe du Brésil et de Fluminense. Champion du monde en 1970, il rêve de cette période avec nostalgie. Visage brun et dur, il est un homme doux et sensible. Un footballeur de légende, mais un homme attachant.

Roberto Rivelino, l'attitude du meneur sûr de lui face au Péruvien Quesada.

Avec ses Brésiliens
à l'entraînement

Un capitaine toujours correct : ici devant les Péruviens Melendez (14) et Velasquez (6).

Le Brésil est qualifié pour la phase finale de la Coupe du Monde depuis le Tournoi de Cali. Crois-tu que l'équipe soit capable d'être championne ?

Le Brésil a passé un cap difficile au cours de ces dernières années. L'équipe reste cependant l'une des meilleures du monde et je crois que nous sommes encore capables d'être champions à Buenos-Aires.

Pourquoi le Brésil a-t-il connu un tel passage à vide ?

En premier lieu, il y a eu des joueurs de grande valeur qui ont cessé de jouer, comme Pelé, et nous sommes trois anciens seulement dans l'équipe, alors qu'auparavant l'ossature avait l'habitude de jouer ensemble depuis longtemps. Ensuite le Brésil a un handicap, le manque de contacts internationaux. En Europe les équipes nationales jouent plus souvent entre elles.

L'équipe brésilienne a cependant du mal à s'imposer, même si elle reste invaincue depuis 30 matches ; c'est la valse des entraîneurs ; que se passe-t-il donc ?

Après trois victoires en Coupe du Monde, la presse et le public voudraient encore plus. Ils sont trop exigeants. Après Zagalo, Asvaldo Brandao a pris la sélection et nous sommes restés 20 matches sans être battus. Mais l'entraîneur a été tellement critiqué après le match nul de Bogota contre le Pérou, qu'il a démissionné. Claudio Continho a pris sa succession et il a fait du bon travail, l'essentiel étant de se qualifier. Maintenant nous avons le temps de nous préparer.
Zagalo reste pour moi le meilleur entraîneur que j'aie connu. Mais chaque entraîneur a ses idées et j'applique ses idées.

Quelles sont les forces et les faiblesses du Brésil 77-78 ?

Je crois que notre principale force reste notre supériorité technique. Là-dessus, personne ne peut nous égaler. Ce qui nous manque, en revanche, c'est une condition physique plus affinée. Au Brésil, nous jouons deux fois par semaine et nous sommes fatigués. Mais si nous nous préparons bien physiquement nous seront bien armés pour l'emporter en Argentine.

Quels sont les favoris pour ce Mundial 78 ?

En dehors du Brésil, il y aura l'Argentine, l'Allemagne de l'Ouest et la Hollande. L'Argentine parce qu'elle jouera chez elle, les deux autres parce qu'elles ont une sélection très forte.

Tu as récemment joué contre la France, qu'en penses-tu ?

L'equipe de France m'a fait une bonne impression. Surtout en remontant deux buts de retard. Après avoir connu une période difficile, je crois que la France revient au premier plan.

Quels sont les joueurs qui t'ont impressionné à Maracana?

Il y a Platini, Trésor, le petit arrière noir *(lisez Gérard Janvion)* et l'ailier qui a marqué le premier but *(comprenez Didier Six).*

Quels sont les joueurs qui t'ont le plus influencé ?

Bien sûr et en premier lieu Pelé, Gerson, Tostao, les Brésiliens. Parmi les Européens ce sont Overath, Beckenbauer, Cruyff.

Parmi les joueurs brésiliens actuels, quels sont ceux qui te paraissent les meilleurs ?

Parmi les jeunes, Zico, Cerezzo et Falcao sont les plus talentueux, mais le meilleur reste Luis Pereira. C'est, pour moi, l'un des meilleurs joueurs du monde.

Gardes-tu la nostalgie du Brésil 1970 ?

Oui, c'est une epoque difficile a oublier. Et puis c'est ma première grande victoire.

La nostalgie de la grande époque...

(suite page 59)

Un sens du contre-pied remarquable.

EXCLUSIF : LA CARRIERE INTERNATIONALE DE RIVELINO

Roberto Rivelino a disputé officiellement 85 rencontres internationales et non 106. En effet, ce dernier chiffre tient compte de rencontres amicales contre des équipes de clubs, tel que le match du 30 mai 1974 contre le Racing de Strasbourg (1-1) ou Bâle le 3 juin (5-2). Ces 21 rencontres ne peuvent pas être considérées comme des matches officiels et le bilan de Rivelino se monte à 85 rencontres.

1965	
1. Brésil-Hongrie	5-3
1968	
2. Brésil-Uruguay	2-0
3. Brésil-Uruguay	4-0
4. Pologne-Brésil	3-6
5. Tchécoslovaquie-Brésil	3-2
6. Yougoslavie-Brésil	0-2
7. Portugal-Brésil	0-2
8. Mexique-Brésil	0-2
9. Mexique-Brésil	2-1
10. Pérou-Brésil	3-4
11. Pérou-Brésil	0-4
12. Paraguay-Brésil	0-4
13. Paraguay-Brésil	0-1
14. Brésil-Mexique	1-2
15. Brésil-Mexique	2-1
16. Brésil-Yougoslavie	3-3
1969	
17. Brésil-Colombie	6-2
1970	
18. Brésil-Chili	2-1
19. Brésil-Bulgarie	0-0
20. Brésil-Autriche	1-0
21. Brésil-Tchécoslovaquie	4-1
22. Bresil-Angleterre	1-0
23. Brésil-Roumanie	3-2
24. Brésil-Pérou	4-2
25. Brésil-Uruguay	3-1
26. Brésil-Italie	4-1
27. Brésil-Mexique	2-1
1971	
28. Brésil-Autriche	1-1
29. Brésil-Tchécoslovaquie	1-1
30. Brésil-Yougoslavie	2-2
31. Brésil-Hongrie	0-0
32. Brésil-Paraguay	1-0
33. Argentine-Brésil	1-1
34. Argentine-Brésil	2-2
35. Brésil-Paraguay	3-2
36. Brésil-Tchécolov.	0-0
37. Brésil-Yougoslavie	3-0
38. Brésil-Ecosse	1-0
39. Brésil-Portugal	1-0
1973	
40. Brésil-Bolivie	5-0
41. Tunisie-Brésil	1-4
42. Algérie-Brésil	0-2
43. Italie-Brésil	2-0

Fluminense lui a apporté son premier titre national.

La famille est importante pour moi.

44. Autriche-Brésil	1-1
45. R.F.A.-Brésil	0-1
46. U.R.S.S.-Brésil	1-0
47. Suède-Brésil	0-1
48. Ecosse-Brésil	1-0
49. Rép. d'Irlande-Brésil	3-4
1974	
50. Brésil-Mexique	1-1
51. Brésil-Bulgarie	1-0
52. Brésil-Roumanie	2-0
53. Brésil-Haïti	4-0
54. Brésil Grèce	
55. Brésil-Autriche	0-0
56. Brésil-Rép. d'Irlande	2-1
57. Brésil-Paraguay	2-0
58. Brésil-Yougoslavie	0-0
59. Brésil-Ecosse	0-0
60. Brésil-Zaïre	3-0
61. Brésil-R.D.A.	1-0
62. Brésil-Argentine	2-1
63. Brésil-Hollande	0-2
64. Brésil-Pologne	0-1
1976	
65. Uruguay-Brésil	1-2
66. Paraguay-Brésil	1-1
67. Brésil-Uruguay	2-1
68. Brésil-Argentine	2-0
69. Brésil-Angleterre	1-0
70. Brésil-U.S.A.	2-0
71. Brésil-Italie	4-1
72. Mexique-Brésil	0-3
73. Brésil-U.R.S.S.	2-0
1977	
74. Colombie-Brésil	0-0
75. Brésil-Colombie	6-0
76. Paraguay-Brésil	0-1
77. Brésil-Paraguay	1-1
78. Brésil-Angleterre	0-0
79. Brésil-R.F.A.	1-1
80. Brésil-Pologne	3-1
81. Brésil-Yougoslavie	0-0
82. Brésil-Ecosse	2-0
83. Brésil-France	2-2
84. Brésil-Pérou	1-0
85. Brésil-Bolivie	8-0

Parmi ces 85 rencontres, on relève 56 victoires, 21 matches nuls et 8 défaites. Au cours de sa carrière Rivelino a disputé 19 matches de Coupe du Monde et marqué 26 buts.

A la recherche du partenaire face à Quesada.

Roberto Rivelino, une vision du jeu presque innée.

(suite de la page 39)

Quand arrêteras-tu de jouer ?

Mon contrat avec Fluminense se termine en 1978, mais je compte jouer jusqu'en 1980. Je renouvelerai mon contrat pour deux ans. Après, je retournerai à Sao Paulo ò je m'occuperai de mes affaires. J'ai une station-service, j'achète des terrains et des immeubles...

Quel système de jeu préfères-tu ? Restes-tu un défenseur du 4.2.4 qui a fait la gloire du Brésil ?

J'aime bien jouer le 4.2.4., mais c'est un système difficile à jouer, car les Européens ne le jouent pas ; ils pratiquent surtout le marquage individuel, Mais le système le plus facile à jouer, c'est le 4.3.3.

Les joies de la famille.

Ton autorité dans ton club comme dans l'équipe du Brésil est grande, te consulte-t-on souvent pour mettre au point la tactique ?

Je ne suis en aucun cas un patron et si je tiens une place importante dans les équipes, c'est que grâce à Dieu j'ai des qualités que d'autres n'ont pas. Les entraîneurs sont assez grands pour faire leur choix. Je n'ai pas à intervenir.

Quels autres sports pratiques-tu ?

Je n'en pratique pas d'autres assidûment, seulement comme distraction, je joue le « football de salon » (*), au basket ou au volley.

Que t'a apporté le football ?

Il m'a tout apporté ; il est ma vie ; je l'ai dans le sang... et je suis comblé.

L'argent est-il important pour toi ? Et pourquoi dépenses-tu le plus ?

J'aime l'argent, parce qu'il est nécessaire. Avec mon argent, j'ai acheté une station-service, des immeubles et des terrains. Je ne suis pas dépensier. Je dépense le plus pour ma famille ; car, pour moi, la famille est très importante.

Ta femme a-t-elle eu une influence sur ta carrière ?

Non. Mais ma vie familiale compte beaucoup et je m'ennuie quand je suis loin d'elle.

Es-tu attiré par l'Europe ?

Il y a quelques saisons, je serais sans doute venu en Europe. Sauf si ma famille s'y était opposée. Je sais qu'elle aurait eu beaucoup de problèmes d'adaptation. Et je suis avant tout un Brésilien. Maintenant il n'en est plus question.

Tu termineras donc ta carrière à Fluminense ?

Oui, je me plais à Rio, avec ses plages, son climat, à la joie de vivre du peuple de Rio.

Au début je me suis plu aux Corinthians. J'y suis resté dix ans, sans jamais remporter un seul titre. Je voulais aussi gagner. Et Fluminense est la seule équipe à avoir cru en moi.

Propos recueillis par Michel Diard

* Le « football de salon » se joue à six sur un terrain de la taille d'un terrain de basket en ciment. C'est en le pratiquant que le jeune Rivelino a appris à dribbler court et à tirer sans élan.

REPERES

Nom : RIVELINO.

Prénom : ROBERTO.

Date de naissance : 1 janvier 1945, à Sao Paulo.

Taille : 1,69 m - Poids : 73 kg.

Marié à Maïsa - trois enfants : Roberta (5 ans), Marcio (4 ans) et Rodrigo (3 ans).

Carrière : 1964 à 1975, Corinthians de Sao Paulo, 1975 (janvier) Fluminense de Rio de Janeiro.

Palmarès : Vainqueur de la Coupe du Monde 1970, 2 fois champion du Brésil.

Politique ? Ne s'y intéresse pas.

Hobbies ? Aucun depuis qu'il est à Rio.

Musique ? Toute bonne musique.

Catholique ? Oui - **Pratiquant ?** Oui.

mundial 78

HOLLANDE ISLANDE

LA qualification pour la phase finale de la Coupe du Monde dans le groupe 4 de l'Europe se jouera définitivement le 26 octobre prochain à Amsterdam.
La lutte entre le finaliste de 1974, la Hollande, et son traditionnel adversaire, la Belgique, a atteint une très forte intensité. Au niveau psychologique surtout.
Ainsi les Hollandais ont-ils engagé Ernst Happel pour entraîner leur équipe nationale. Or l'Autrichien est, en même temps, entraîneur de Bruges, où opèrent plusieurs internationaux belges.
Ainsi les dirigeants hollandais se sont-ils rendus en Argentine pour régler les problèmes d'hébergement de leur équipe durant le Mundial... et ce déplacement n'a pas été du goût des Belges qui s'estiment, à juste titre, un peu trop tôt éliminés par leurs voisins. Bref, l'ambiance n'est pas à la détente entre les deux « plats pays ».

Sans Cruyff

Ils ont eu l'occasion de faire un parallèle entre leurs deux équipes nationales à trois jours d'intervalle, face à un adversaire modeste de leur groupe, l'Islande. Les Islandais avaient contribué à l'élimination de la France en 1974, mais d'une part le football tricolore était dans la nuit et, d'autre part, les Insulaires n'ont pas progressé.
Toutefois les supporters aiment bien faire des comparaisons. Celle-ci est à l'avantage des Belges, vainqueurs 4-0, alors que les Hollandais ont gagné, eux, 4-1 à Nimègue.
Mais il faut dire que les Hollandais jouaient sans leurs « vedettes », Johann Cruyff, blessé, et Johan Neeskens, non libéré par Barcelone, ainsi que Robby Rensenbrink, également blessé. *(suite page 62)*

HOLLANDE LA PREUVE PAR GEELS

Cruyff, Neeskens, Rensenbrink absents, la Hollande a néanmoins battu l'Islande (4-1) à Nimègue. L'avant-centre Geels a marqué deux buts et les Hollandais ont bien préparé le match décisif contre la Belgique.

(1) Ruud Geels à la lutte avec le libéro islandais Geirsson.

Ruud Geels, dans une attitude acrobatique : c'est le second but de la Hollande.
Ruud Geels, joueur de tête : il bat nettement ses adversaires islandais.

▶Les Belges, eux, ont joué sans Christian Piot ni Ludo Coeck. Leurs absences sont-elles aussi préjudiciables que celles de trois des meilleurs joueurs du dernier Mundial ? Difficile à répondre en vérité. Car la « Hollande sans ses vedettes » a donné d'elle deux images bien différentes.

L'une, en première mi-temps, très brillante. L'autre, en seconde période, presque inquiétante.

Willy Van Hanegem, 38 ans, avait été rappelé par Ernst Happel. Il joua son 47e match international et il mena le jeu de son pied gauche, donnant le ton à une équipe semblant décomplexée par l'absence du « patron », c'est-à-dire Cruyff. La Hollande pratiquait un football de mouvement, rapide, précis et... offensif. La seconde moitié de la rencontre fut, au contraire, très brouillonne de la part des Hollandais, multipliant les erreurs, les mauvaises passes et subissant le match.

Geels, l'homme but

On regrettait alors l'absence de Cruyff pour ordonner le jeu d'une équipe qui avait démontré qu'en Hollande il n'y avait pas que les vedettes émigrées à l'étranger. Les Hollandais prouvaient la valeur de leurs réserves... et justifiaient ainsi leurs ambitions.

Le symbole de cette équipe fut, plus encore que Van Hanegem, auteur du premier but, le buteur d'Ajax, Ruud Geels. Lui fut présent pendant tout le match à la pointe de l'attaque, mais sur tout le front. Certes, il n'est pas un très grand technicien, mais il a prouvé qu'il était un authentique buteur.

Ruud Geels est sur tous les ballons en direction du but adverse : de la tête grâce à une bonne détente verticale, sur les reprises acrobatiques (comme celle qu'il effectua pour marquer le second but) ou les ballons cafouillés.

Ruud Geels crée un danger permanent pour le but adverse. A 29 ans, lui, l'éternel remplaçant de l'équipe nationale (il n'a joué que 13 rencontres internationales) a prouvé que le football hollandais avait plusieurs facettes ; il a ouvert une brèche dans laquelle il sera cependant difficile à Happel de s'engouffrer : Johann Cruyff et ses lieutenants étant d'indiscutables titulaires.

Des attaquants hollandais ayant joué contre l'Islande, seul le Bastiais Johnny Rep semble assuré de jouer contre la Belgique. Son dribble et son sens de la création sont deux arguments majeurs, son sens du but en est un autre.

Bref, la Hollande a beaucoup de raisons d'être optimiste. Mais attention à ces Belges en nets progrès !

M.D.

COUPES D'EUROPE

MATCHES ALLER

Eric Pécout, l'avant-centre nantais, aux prises avec un défenseur de Prague.

DUKLA - NANTES *p. 64*
ST-ETIENNE - MANCHESTER *p. 69*
BASTIA - LISBONNE *P. 72*
LENS - MALMOE *p. 78*

Gajdusek se présente seul devant Bertrand-Demanes mais il échouera. Michel et Basgas lèvent les bras.

DUKLA 1
NANTES 1

Loïc Amisse, le rapide ailier nantais, déborde son opposant direct.

Encore Amisse qui, après avoir slalomé dans la défense tchécoslovaque, va tromper Netholicka.

Bruno Baronchelli parvient à redresser son tir in extrémis avant l'intervention de Capkovic.

LE TEMPS DE L'ESPOIR

LES Praguois n'aiment pas le Dukla. C'est un club de l'armée et celle-ci n'est guère populaire auprès de la jeunesse tchécoslovaque. Voilà pourquoi toutes les places n'étaient pas occupées au coup d'envoi de ce premier tour de la Coupe d'Europe des Clubs Champions. Voilà pourquoi, également, un accueil fut rarement plus sportif que celui réservé aux Nantais à leur entrée sur le terrain. Chaque joueur recevait d'ailleurs une rose avant le coup d'envoi... en attendant les épines que les champions de Tchécoslovaquie ne manqueraient pas de planter tout au long du match.

Amisse mal récompensé

Après un départ tonitruant des Praguois, cette première mi-temps fut pourtant presque totalement à l'avantage des Canaris dont la vivacité était une excellente arme de réponse au football plus physique des Tchécoslovaques. Et c'était finalement justice si, après des essais malheureux d'Henri Michel, Loïc Amisse, à la suite d'un remarquable exploit personnel ouvrait la marque à la 34e minute. On sait l'extrême importance des buts marqués à l'extérieur en Coupe d'Europe et il s'agissait maintenant pour les champions de France de tenir face au pressing que ne manqueraient pas d'imposer les Praguois. Ce ne fut donc pas une surprise de voir le match changer de visage lorsque M. Spiegl rappela les deux équipes sur le terrain pour la seconde période.
Sermonnés par leur entraîneur Vejvoda, piqués au vif par les sifflets de la foule, les « Jaunes » (car Nantes avait, pour la circonstance, revêtu la tenue rouge) prirent donc le match résolument en main. Et, de plus en plus, la défense nantaise fut percée par ces flèches jaunes dont chacune représentait un danger mortel pour Bertrand Demanes. Et c'est Vizek qui, après s'être repris à deux fois, fusillait « le grand » à bout portant, mettant les deux équipes à égalité. Huit minutes plus tard, Amisse rejoignait les vestiaires à la suite d'un incident avec Gajdusek qui était largement aussi coupable que le petit ailier nantais. Ce deuxième coup du sort qui aurait pu être fatal aux Nantais les galvanisa pourtant un peu plus et jusqu'à la 90e minute il y eut toujours un pied, une tête pour repousser les assauts désespérés mais toujours brouillons des attaquants adverses. N'en demandons tout de même pas trop, constataient les Nantais à l'issue de la rencontre. Si on nous avait prédit ce résultat avant le match, nous aurions signé tout de suite sans hésiter. Dommage que l'expulsion de Loïc, qui ne pourra pas jouer le match retour, gâche notre plaisir.

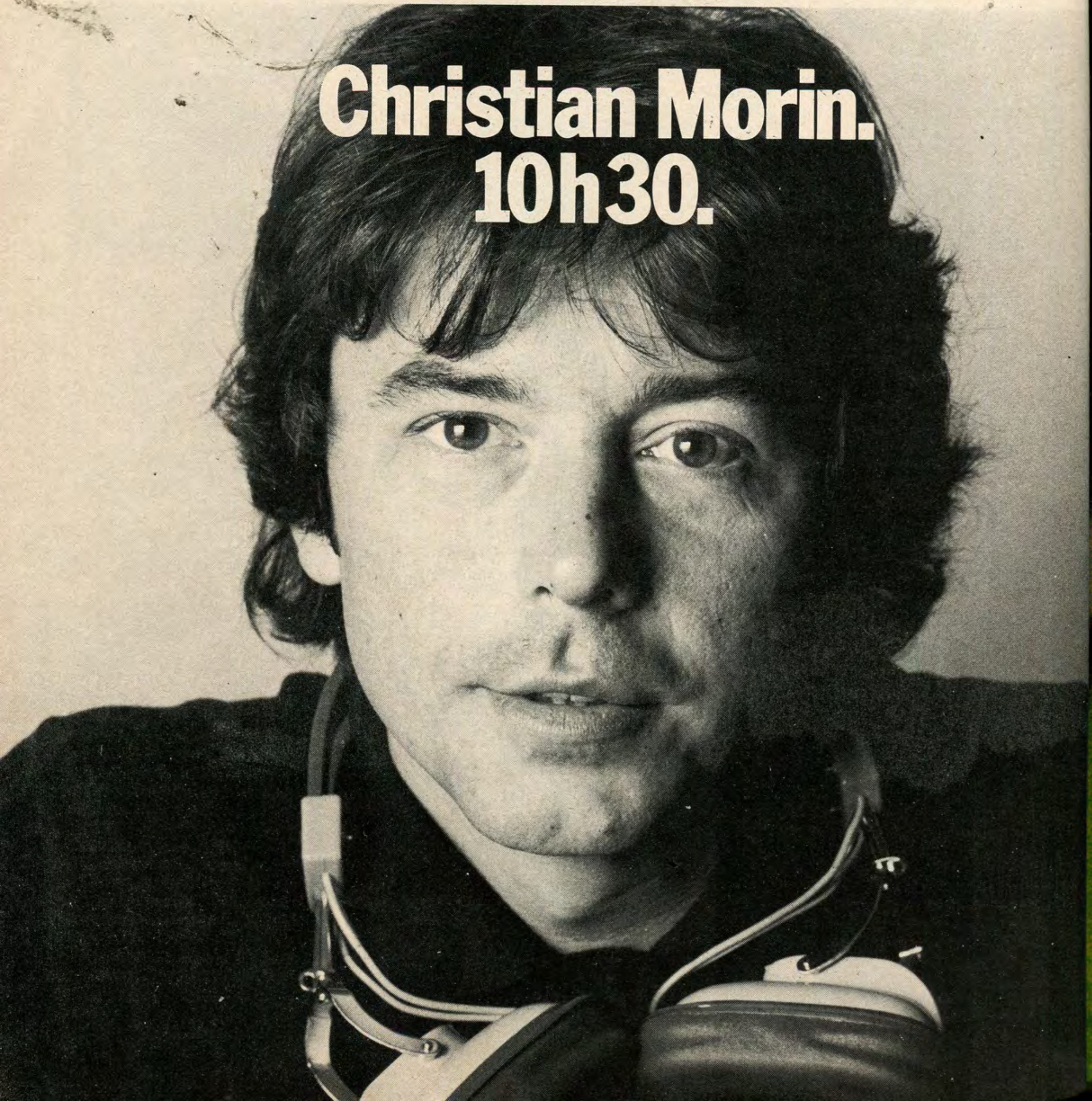
Un entraîneur satisfait

Jean Vincent, lui, affichait également une confiance de bon aloi après le coup de sifflet final. Pourtant, il venait tout juste de pousser une violente colère contre M. Spiegl qui avait expulsé Amisse sans sanctionner Gajdusek, auteur de la première faute.
« C'est vraiment un résultat satisfaisant surtout dans la manière dont il a été acquis. Nous avons mené à la marque pendant plus d'une demi-heure et nous avons fort bien su résister quand la pression des Tchécoslovaques s'est accentuée en fin de rencontre.
Je suis confiant pour le match retour surtout que notre première mi-temps a été excellente après que l'orage soit passé. Je regrette bien sûr l'expulsion d'Amisse qui a fait un si bon match et qui a marqué un joli but. Tous les espoirs nous sont permis. La réponse le 28 septembre à Nantes.

J.J.V.

EUROPE 1
c'est naturel

Côté pile ou côté face? Un disque de variétés ou la vedette du jour. Vous avez 2'35 pour appeler 256.90.20 : Christian Morin est au bout du fil. Une question - une bonne réponse - c'est 100 francs sûrement et la "Marmite" peut-être. Tous les jours sur Europe 1 entre 10 h 30 et 11 h 30.



Sᵀ ETIENNE 1 MANCHESTER 1

Dominique Rocheteau a secoué l'attaque stéphanoise au cours des vingt minutes qu'il a jouées. Ici, il lutte avec Greenhoff.

Une belle envolée de Christian Lopez sur un corner en faveur des Verts.

LE TAPIS « VERT »

NICE, un mois plus tôt, avait infligé à l'A.S. Saint-Etienne une défaite qualifiée d'historique en championnat de France. Les « Verts » venaient de subir leur premier revers après 107 rencontres officielles disputées au Stade Geoffroy Guichard.
Le record doit être salué comme il se doit, car, parmi ces 107 rencontres, il y en avait 19 de Coupe d'Europe contre des équipes aussi cotées sur le plan international que Kiev, Split, Chorzow et bien entendu Liverpool !

Il était à craindre qu'il y eut quelque chose de cassé chez ces « Verts » qui ont valu d'intenses émotions à une bonne partie de la France. Le 14 septembre, Manchester United a bien failli imiter les Niçois, à l'occasion de la 20^e rencontre « européenne » du Stade Geoffroy Guichard !

Certes, le but égalisateur de Christian Synaeghel arriva deux minutes après le but de Hill (77^e et 79^e minutes), prouvant des qualités morales intactes, mais les Stéphanois ont eu terriblement chaud. Car si Santini (surtout), Rocheteau ou Patrick Revelli ont eu le but au bout du pied, la victoire des « Verts » auraient-elle été véritablement méritée ?

De l'impatience...

Le courage des Stéphanois n'est pas en cause, ni leur esprit collectif, encore moins leur condition physique, pas plus que leur esprit de sacrifice. Alors quoi ? Et bien sans doute leur football ! On les a vu impatients, tellement impatients qu'ils oubliaient de temporiser, d'attendre des appuis. Ils se lançaient à corps perdu et à grandes enjambées vers le but du moustachu Stepney. Et invariablement il se produisait un « couac » dans la partition. C'était une passe mal ajustée, une reprise trop nerveuse, une fin de course difficile. Dans une folle débauche d'énergie !
On ne peut mieux symboliser la fébrilité de toute l'équipe que par

Oswaldo Piazza s'est beaucoup dépensé... sans beaucoup de réussite.

l'action de Jacques Santini à quelques minutes de la fin de la première mi-temps : sur un centre de Christian Sarramagna, Santini reprend le ballon sans le contrôler et le frappe avec une telle vigueur, seul devant le but où Stepney est battu, et le ballon s'envole sur le côté.

... Au doute

A ce jeu-là, les Anglais récupérèrent un nombre incalculable de ballons. Et eux les utilisèrent avec plus de calme. Tant et si bien qu'il s'est créé des occasions de but très nettes, par Stuart Pearson, un athlétique avant-centre, Gordon-Hill, un faux ailier ou encore par Alan Coppell.

Manchester United a surpris les « Verts ». Christian Synaeghel devait déclarer : « Oui, les Anglais m'ont étonné. Ils sont plus forts qu'annoncé. Ils m'ont surtout impressionné par leur rapidité, leur bonne technique et leur clairvoyance sur les contres ».
Et Robert Herbin était du même avis que son buteur de service : « *Je ne m'attendais pas à une telle résistance des Anglais* ».
Cependant, les « Rouges » de Manchester United n'ont pas démontré la même maîtrise que les « Rouges » de Liverpool. Leur organisation défensive est loin de valoir celle de leur adversaire de la finale de la « Cup », leurs attaquants n'ont pas le génie créateur de Steve Heighway ou de Kevin Keegan... et Saint-Etienne a buté, cependant, donnant les plus folles inquiétudes à ses supporters.
Ceux-là s'interrogent. Secrètement, ils espèrent un sursaut en Angleterre, mais ils ne font pas preuve de la même assurance que la saison précédente. Quand tout était encore possible avec les « Verts ».
Mais, sait-on jamais, les Stéphanois nous ont habitué à tant d'exploits qu'on peut envisager leur avenir avec plus de sérénité. Et cela avec d'autant plus de force que la « bombe » lancée par l'U.E.F.A., à la suite des incidents provoqués par des supporters, donne un avantage psychologique considérable aux Stéphanois. A eux de le saisir.

M.D.

BASTIA 3 LISBONNE 2

Une situation confuse devant les buts portugais, mais les attaquants bastiais échoueront.

j
s
p
t
n
s
s
K
c
d
f
F
s
le
C
c
D
ca
cô
Fu
ge
12
co
ca
Or
de
ce
cor
sile
40e
pér
Gu
tan

Rentré en cours de jeu, Larios déborde Da Costa.

TROIS BUTS DE FELIX

BASTIA 3 - Sporting Lisbonne 2 : un match gagné de justesse, deux buts encaissés sur son terrain, pas de quoi pavoiser pour les Bastiais dans la perspective d'un match retour qui s'annonce délicat. Et malgré tout des signes évidents que la partie ne sera pas si aisée que cela pour Keita et sa bande. Car en effet, pour ce match, Bastia aura récupéré deux éléments essentiels au bon fonctionnement de l'équipe, Rep et Franceschetti dont l'absence au stade Armand-Cesari leur fit cruellement défaut.
Cela fut particulièrement évident au cours de la première mi-temps. Dans une ambiance relativement calme, inhabituelle à ce stade de la compétition et particulièrement à Furiani où elle est ordinairement du genre explosive (des populaires à 120 F expliquant cela), l'équipe corse laissa éclater de grosse carences techniques et tactiques. On regrettait l'absence d'un joueur de talent et de métier comme Franceschetti. On en était à ce stade des considérations, quand dans un silence de cathédrale, Jordao à la 40e minute, ouvrit le score, sur un pénalty, pour le Sporting (faute de Guesdon sur Jordao). Et à cet instant précis, on aurait certainement eu beaucoup de difficultés à trouver un supporter corse prêt à parier un « Napoléon » sur une éventuelle victoire de leur équipe.
Et pourtant ! Puisque Bastia avec ses lacunes ne pouvait bâtir sa victoire par sa supériorité technique, il allait la construire avec ce qui lui restait, c'est-à-dire à grosses doses de courage et de volonté. A l'image d'un Félix qui se jetait avec avidité sur toutes les balles qui traînaient au centre de la défense adverse et d'un Mariot qui les appelait toutes et qui mystifiait fréquemment l'international portugais Artur. Comme d'autre part Papi prenait plus de risques offensifs qu'en début de match et que Larios (qui succéda à Krimau à la mi-temps) s'évertuait à jouer juste — à un poste inhabituel pour lui — en perdant un minimum de balles, les Bastiais se mirent à dominer leurs vis-à-vis, qui n'évoluèrent plus que par contre-attaque, souvent menée de « pied de maître » par l'insaisissable Keita. Et ce ne fut que justice lorsque Félix à la 54e minute, sur un corner tiré par Mariot, se hissa au-dessus de la défense portugaise pour une égalisation méritée.
Mais à peine le temps de l'espoir entrevu dans le camp corse, on vit Keita dribblant deux adversaires sur le côté gauche, adresser une passe de vingt mètres en direction de son coéquipier Fraguito, qui entre deux défenseurs bastiais battait irrémédiablement Pétrovic (58e). Les Bastiais moralement atteints par ce but inattendu, accusèrent le coup et perdirent subitement pied. Il ne s'en fallut d'un rien que Keita — encore lui — au terme d'une envolée dont il a le secret, n'alourdisse le score. Puis, progressivement, ce moment de stupeur passé, les Bastiais refirent surface.
Ce fut donc en toute logique, que, à la 76e minute, sur un centre de Mariot, la balle déviée de la tête par Larios sur celle de Félix, pénétra dans la cage portugaise. Logique aussi le troisième but de Félix, 84e minute — tir de Burkhardt — que le goal portugais relâcha dans les pieds du centre avant corse, à l'affût. Il récompensait l'équipe qui, malgré des lacunes, s'était assurée à force de volonté la plus grande domination sur l'ensemble de la partie et qui avait imposé sa meilleure condition physique.
Dans l'expectative du retour, deux éventualités s'offrent aux Bastiais. La première serait de défendre âprement leur mince avantage, mais il est fort à parier que sa défense finira par céder aux attaques de « l'Armada » portugaise. La seconde consisterait à faire avorter dans l'œuf les possibilités offensives des Portugais, en attaquant crânement. Choix qui obligerait le Sporting à jouer derrière et comme sa défense n'est pas des plus sûres... Une belle carte à jouer donc, si l'équipe bastiaise se montre audacieuse.

Michel Nait-Challal

Le gardien Botehlo stoppe une balle devant Larrios.

MERLIN S.A

achetez maintenant votre résidence près de la mer

UN 3 PIECES CUISINE POUR : 149.000 F !

OPERATION 77 COTE NORMANDE

PROFITEZ-EN VITE !

DANS DE JOLIS PETITS IMMEUBLES DE CARACTERE

PRES DE DEAUVILLE

A VILLERS-SUR-MER

la mer, la campagne normande et la proximité de toutes les distractions !..

résidences "les portes de la mer"

APPARTEMENTS 3 PIECES AVEC CUISINE A PARTIR DE **149.000 F**

PRIX VALABLE JUSQU'A EPUISEMENT DU STOCK

AVEC SEULEMENT 5 % A LA RESERVATION SOIT :

7.450 F

15 % A LA SIGNATURE DES ACTES NOTARIES ET LE SOLDE, SOIT 80 %, AVEC POSSIBILITE DE CREDIT PERSONNALISE A LONG TERME

dessin approximatif des immeubles et de l'environnement

chaque appartement comprend : cuisine entièrement équipée avec plaques de cuisson électriques, plus four - évier inox avec égouttoir - meuble-rangement sous évier - réfrigérateur 130 l - salle de bains aménagée - chauffage électrique intégré par radiateurs - moquette bouclée - peintures terminées - TRAVAUX CONTROLES PAR LE BUREAU SOCOTEC A CAEN.

PRESTIGE QUALITE ET PRIX-MERLIN

VENEZ VISITER NOS APPARTEMENTS-TEMOINS ET FAITES DES COMPARAISONS !

BUREAUX DE VENTE MERLIN S.A. A VILLERS-SUR-MER (FACE AU SYNDICAT D'INITIATIVE) OUVERTS TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION DE 9 H A 19 H Y COMPRIS DIMANCHES ET JOURS FERIES (SAUF LE MARDI) — TEL. : (31) 87.01.99.

RENSEIGNEZ-VOUS SANS TARDER !

merlin S.A

BUREAUX DE PARIS 31 RUE DE RIVOLI - 75004 Tél. **277.11.13**
ANGLE PLACE DE L'HOTEL DE VILLE - METRO HOTEL DE VILLE
BUREAUX OUVERTS TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION DE 9 H A 19 H SAUF DIMANCHES

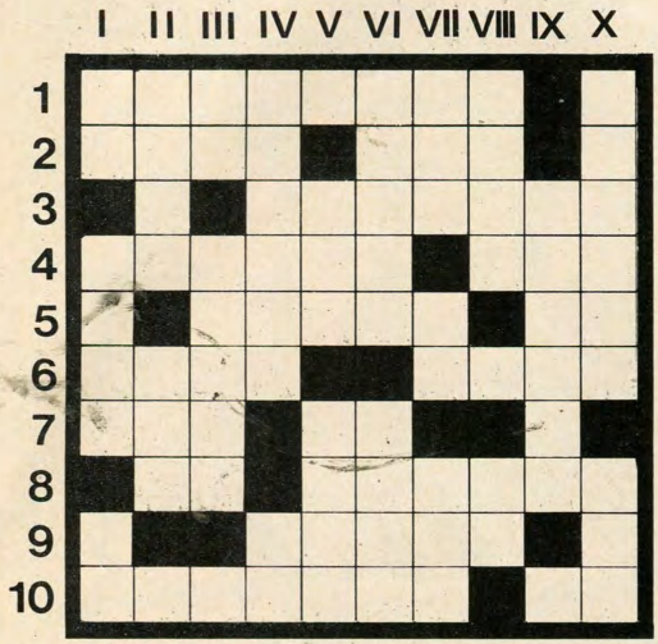
BON A RETOURNER A MERLIN IMMOBILIER E
31, RUE DE RIVOLI 75004 PARIS

Sans engagement de ma part, veuillez me faire parvenir votre documentation sur tous vos programmes.

Nom ....
Adresse ....
....

PASSES CROISÉES

par Guy CHOREIN



HORIZONTALEMENT : 1. A eu joué en équipe de France. 2. Plus d'un joueur l'est - Des tas d'états. 3. Lui aussi a joué plusieurs fois en équipe de France. 4. Orienterai - partie du corps humain. 5. On en fait passer plusieurs pour certains transferts de joueurs vedettes - tel un footballeur après un match difficile. 7. C'est une fin outre-manche - deux en tout. 8. Pour avoir une ligne parfaite - encore un qui a joué en équipe de France - un des hauts lieux du champagne.

VERTICALEMENT : I. Fait la joie du fleuriste - le passé de cette équipe est plus que brillant - club cher à DINALLO. II. Doivent être bons chez l'arbitre - d'un auxiliaire. III. La moitié de cent - un pro en fait une du terrain avant le match. IV. Adverbe qui indique le voisinage - points cardinaux. V. Vanné - ne circule plus guère en ville. VI. Sifflait - tout ce qu'il faut pour faire un bout ! VII. Où habite Blokhine - une huile ou une brute - bovidé européen disparu. VIII. Yvan Curkovic ne l'est pas du tout ! - la moitié d'un yard. IX. Prénom féminin. X. Lui aussi a eu joué en équipe de France - Tout comme celui-là encore !

SOLUTIONS EN PAGE 82

PETITE ANNONCE

« Afin de créer une Association d'Encyclopédistes Sportifs français, M. GRAIN Grain Gaël 45, rue de l'Étang 76190 Yvetot désire recruter des personnes aimant le sport en général et plus particulièrement des statisticiens, des collectionneurs et des archivistes. Contacts humains et projets bibliophiles seront à l'ordre du jour dans un premier temps.
Lui préciser par voie postale, coordonnées et intentions. Merci.

RELIEZ VOS mondial

SI VOUS DESIREZ CONSERVER VOTRE COLLECTION DE MONDIAL DANS DE BONNES CONDITIONS DEMANDEZ NOTRE RELIURE GRAVEE OR CONÇUE SPECIALEMENT POUR VOS NUMEROS

BON DE COMMANDE

à découper et à retourner à
MONDIAL, 10, rue des Pyramides, 75001 Paris

NOM ______________________

PRENOM ______________________

ADRESSE ______________________

CODE POSTAL ___ VILLE ______________________

ci-joint mon règlement : 30 F par reliure

☐ chèque bancaire ☐ mandat-lettre ☐ C.C.P.

à l'ordre des Editions MIROIR-SPRINT
10, rue des Pyramides, 75001 PARIS

COUPE DU MONDE 78
AMERIQUE DU SUD
4 VOYAGES A GAGNER CHAQUE SEMAINE
DU 7 OCTOBRE AU 17 NOVEMBRE DANS
PIF-GADGET
GRATUIT
Dans Pif Gadget du 7 Octobre
Un magnifique album collecteur
de vignettes foot ... et
après, des
vignettes !

Didier Six, qui fut le héros du match, déborde Kristenssen.

Le tir de Elie

LENS 4
MALMOE 1

échouera sur la transversale.

C'est à Bousdira que revint l'honneur d'ouvrir la marque contre Malmoe.

UN BON DEBUT

LE STADE Bollaert archi comble, l'affluence des grands jours, un temps plutôt clément, deux équipes bien décidées à passer ce premier tour de la coupe UEFA, Lens et Malmöe. Tout était prêt pour que l'on assiste à une belle soirée de football. Le public attendait surtout le réveil de son équipe qui, depuis le début de la saison, n'avait pas beaucoup convaincu. C'est du reste grâce à ses supporters, remarquables de fidélité et de correction, que les joueurs lensois ont pu se surpasser, se sublimer même.

Super motivés, gonflés à bloc, les hommes de Sowinski ont entamé cette rencontre à bras le corps, sans complexe et avec une ferme intention de réussir quelque chose. Didier Six surtout, lui qui n'avait pas pu s'exprimer avec toute la plénitude de ses moyens depuis son arrivée à Lens. L'international lensois se devait donc de saisir cette occasion pour effacer toutes les critiques formulées à son encontre. On commençait en effet à reprocher aux dirigeants d'avoir engagé une vedette. A la sortie du stade on ne parlait plus que de Didier Six. Le pari était gagné. En un seul match et de surcroît en coupe de l'union européenne, Didier a su se faire adopter. Les nordistes ont enfin vu le grand joueur qu'on leur avait prédit, un ailier capable de faire la différence face à une formation étrangère. Il fut d'ailleurs à l'origine de trois buts et des actions les plus dangereuses. Pour le maîtriser il n'y avait pas moins de trois ou quatre Suédois. Grâce à l'appui très offensif du milieu de terrain, l'équipe française comptait déjà au bout d'un quart d'heure de jeu deux buts d'avance, marqués de la tête par Bousdira et Françoise. Dans les tribunes que l'on se plaît à comparer au célèbre «Kop» de Liverpool, c'était du délire. Personne ne s'attendait en effet à ce que la domination lensoise se concrétise aussi vite. Le but du puissant avant-centre suédois Sjoberg n'avait en rien altéré l'optimisme des nordistes. Bien au contraire, les trente mille supporters, littéralement entassés pour l'occasion, reprenaient un slogan cher aux Stéphanois: «qui c'est les plus forts, évidemment c'est Lens». La confiance du public était bien justifiée car la pression de leur équipe fanion se faisait de plus en plus nette au fil des minutes. Cette suprématie s'accroissait encore avec la rentrée dès le début de la deuxième mi-temps de l'ex-gardannais Djebaili. Par ses débordements qui mettaient à défaut la défense en ligne appliquée par les visiteurs et par ses tirs d'une étonnante précision, il obligeait le gardien Moller à aller chercher par deux fois le ballon au fond de ses filets. L'un sur une tête et l'autre sur un de ses centres repris de volée à bout portant par Elie. On crût même rêver lorsque à cinq minutes de la fin Six, encore lui, trompait une fois de plus ses adversaires sur un superbe petit pont; mais la balle reprise par Elie échouait sur la barre transversale. «*Bien sûr, 5, ça aurait été merveilleux,* devait dire Arnold Sowinski, *mais 3 buts d'avance c'est déjà bien avant d'aborder le match retour.*» Malgré un optimisme bien naturel, à l'instar de ses camarades, Six gardait la tête froide. «*Je me garderai bien de faire un pronostic quelconque. La qualification se jouera à Malmöe devant leur public. Ce ne sera certainement pas pareil qu'aujourd'hui. Un match se joue sur le terrain et non dans les vestiaires, alors on en reparlera après.*» En tout cas ce soir là, Lens avait bien joué le coup en suivant à la lettre les consignes de son entraîneur. Croyant en l'opposition des styles, aux joueurs de Malmoë plus physiques, Sowinski a répondu par un jeu plus technique, plus fin.

Avec un Bousdira qui a confirmé son retour en forme, Elie qui est un soutien permanent et efficace pour ses avants et surtout Kraczyk qui a fait montre du don d'ubiquité, Lens possède un milieu de terrain de dimension internationale. Ajouter à cela la rentrée probable de Flak pour le match retour, alors on est en droit d'être plutôt optimiste.

Rémy Provence

Françoise exulte pour son premier match de Coupe d'Europe; il a marqué un but. Djebailli manifeste aussi sa joie.

COURRIER

Recherche de correspondants

Franciszek KUBICA, ul. Wojtowska 74 - 44100 - GLIWICE (Pologn), 28 ans, souhaite correspondre avec Français. Echangerait fanions et insignes de Pologne, Angleterre, Tchécoslovaquie, URSS, etc.

Votre revue est toujours exaltante et passionnante. La nouvelle formule d'« Allo Mondial » est très intéressante. Dans le numéro 6, vous aviez encarté un questionnaire « Mieux vous connaître », j'y ai participé de suite et j'ai envoyé la lettre le jour de la parution. Malheureusement, vous n'avez pas mis les gagnants qui recevront un ballon. Si j'ai gagné, le recevrai-je bientôt ?

Frédéric GOFFARD
77680 ROISSY-EN-BRIE

Les ballons sont envoyés et les heureux gagnants seront avisés par lettre personnelle.

Depuis la sortie de votre magazine, tous les mois, j'attends avec impatience la parution du nouveau numéro. Dans le numéro 7, dans la rubrique « Mondial 78 », j'ai pu voir les timbres et les tee-shirts de l'Argentine. Je voudrais vous demander s'il était possible d'en commander un, ainsi que quelques timbres ?

Jean-Gilles MIRILLI
20000 AJACCIO

Vous êtes nombreux à nous poser cette question. En ce qui concerne les timbres, adressez-vous à l'ambassade d'Argentine ou à un philatéliste. Pour les tee-shirts, ils sont en vente en Argentine seulement. Nous avons demandé des renseignements, dès que nous les aurons, nous les publierons.

Comme beaucoup, je suis un lecteur de « Mondial ». Je trouve votre revue spéciale et géniale. J'aimerais que vous publiez un poster de Bathenay, car tous mes copains l'adorent, c'est notre idole.

Hugues BLAZEVIC
69810 ALBIGNY-SUR-SAONE

Bravo à « Mondial ». Enfin, un vrai magazine de football. Il a toutes les qualités et nous montre le football sous tous ses aspects.
Je vous pose deux questions :
— Quelle est l'adresse du FC Bruges ?
— Pourquoi ne faites-vous pas des reportages sur les footballeurs africains ? En Afrique, il y a de bons joueurs comme Attonga, le gardien de Tunisie, Faras, l'avant centre du Maroc, les ailiers Bettouni (Algérie) et Ben Aziza (Tunisie).

Hamid BOURAOUI
RADES (Tunisie)

Vous êtes un certain nombre à nous demander des adresses de clubs étrangers. Dans un prochain numéro, nous publierons une première liste d'adresses des principaux clubs européens.
Quant à l'Afrique, nous ne l'oublions pas, voyez notre numéro 6 avec un reportage sur Tunisie-Guinée et voyez nos prochains numéros.

J'apprécie beaucoup vos nombreuses photos ainsi que les rubriques « portraits parallèles », « du football plein les yeux » et « un footballeur, un homme ».
Je voudrais vous demander les noms des Brésiliens qui ont participé aux Jeux Olympiques 1976 et les noms des 24 joueurs actuellement choisis par Coutinho pour le Mundial 78.

R. AWSARI
1227 GENEVE (Suisse)

Voici les noms des Brésiliens olympiques : gardien de but : Carlos; arrières : Mauro, Tecao, Edinho, Junior, Rosemiro, Chico Fraga ; milieu de terrain : Batista, Erivelto, Alberto ; avants : Marinho, Jarbas, Eudes, Julinho, Santos, Ze Carlos.
Coutinho n'a pas encore retenu 24 joueurs.

A l'heure des Coupes d'Europe, je voudrais que vous répondiez aux questions suivantes : quel est le club qui a remporté le plus grand nombre de fois la Coupe des Clubs Champions, la Coupe des Coupes et la Coupe UEFA ?

Martin GERNER
92190 MEUDON

Coupe des Champions : Real Madrid, 6 fois (1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1966).
Coupe des Coupes : Fiorentina (1961,1962), Milan AC (1968, 1973), deux fois.
Coupe UEFA : Barcelone, 3 fois (1958,1960, 1966).

« Mondial », chapeau ! Ton dernier numéro m'a beaucoup plu et en particulier ta rubrique sur le football suédois.
Je voudrais que vous répondiez aux questions suivantes :
— Hagberg et B. Magnusson jouent-ils à Hertha Berlin ?
Thomas Sojberg, que l'on voit sur la photo page 89, est-il celui qui joue à Malmoe ?
— Depuis quelle année R. Magnusson et Eriksson ont-ils quitté Marseille et Nice ? Combien de saisons ont-ils joué en France ? Que font-ils actuellement ?
— Bjorn Andersson joue-t-il toujours au Bayern ?

Anders Makpolo
BRUXELLES 1080

Hagberg et B. Magnusson sont retournés en Suède. Sojberg joue à Malmoe après un séjour à Karlsruhe. R. Magnusson a quitté Marseille en 1975 pour le Red Star. Il est resté 5 ans en France. Ariksson a quitté Nice en 1976 pour Cannes. Il est resté également 5 ans. Enfin, Andersson a quitté le Bayern comme Torstensson.

SOLUTION DES PASSES CROISEES

de la page 76

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	S	Y	N	A	G	H	E	L	■	A
2	T	E	T	U	■	U	S	A	■	M
3	■	U	■	P	L	A	T	I	N	I
4	A	X	E	R	A	I	■	D	O	S
5	S	■	T	E	S	T	S	■	E	S
6	S	O	U	S	■	■	S	A	L	E
7	E	N	D	■	T	T	■	■	L	■
8	■	T	E	■	R	O	U	Y	E	R
9	O	■	■	S	A	U	R	A	■	E
10	L	A	C	O	M	B	E	■	A	Y

Tout le football, en 2 volumes :

- Technique
- Jeu
- Entraînement

- 310 pages
- 355 figures

- **Prix : 33,50 F**

- Plans d'entraînement
- L'école de football
- 250 séances d'entraînement

- 300 pages
- 250 figures

- **Prix : 36,00 F**

Chez votre libraire, ou par correspondance
(ajouter 8,80 F pour les frais d'envoi)

Editions AMPHORA S.A., 14, rue de l'Odéon, 75006 PARIS

COUPES D'EUROPE

MATCHES RETOUR

Dominique Rocheteau, deux objectifs : les Verts et les Bleus.

NANTES - DUKLA P. 84

MANCHESTER - St-ÉTIENNE P. 92

LISBONNE - BASTIA P. 88

MALMOE - LENS P. 90

NANTES 0
DUKLA 0

Bruno Baronchelli, le rapide ailier nantais, trompe la surveillance du nº 3 tchécoslovaque, Fiala.

GRACE A AMISSE

POUR Nantes, la belle aventure européenne continue. En préservant leurs buts des velléités offensives des avants tchécoslovaques, les Canaris se sont réservés le droit de poursuivre une aventure européenne dont on peut espérer qu'elle se prolongera jusqu'au printemps.

Le forcing des Nantais

Prague est une équipe de contres. Nous le savions, Jean Vincent également. C'est pourquoi, il ne cachait pas son inquiétude quelques minutes avant le coup d'envoi alors que nous parlions sur la pelouse. Quels étaient les plans de Vejvoda, pourquoi faisait-il donc permuter Bilsky et Pelc qui se retrouvait en position de faux avant-centre ? Autant de questions auxquelles le match seul pourrait apporter des réponses.
En fait, dès le coup d'envoi, les Tchèques s'adossaient à leur défense, prêts à subir les assauts de l'attaque nantaise. Et ils furent nombreux. Pécout donna le signal en se ruant littéralement sur Néhoda pour venir inquiéter Nettolicka une première fois. Ce fut le signal des occasions ratées pour les Canaris. Etait-ce par excès de précipitation, ou parce qu'en face d'eux ils avaient un excellent gardien ou bien encore parce que cela ne voulait pas sourire ? Un peu de tout cela sans doute et le tir de Baronchelli sous la barre transversale à la 40e minute illustra bien cette domination.

Netolicka l'invincible

La seconde mi-temps fut à l'image de la première, les Nantais augmentant même leur domination. Lacombe sur le poteau, des tirs fulgurants de Henri Michel, les reprises de Baronchelli, rien n'y fit tant Netolicka paraissait invincible ce soir-là. Et il faut bien avouer que les quelques rares raids des attaquants tchécoslovaques faisaient quand même passer des frissons dans le dos du public et il est dit que cette soirée du 28 août devait être celle des gardiens puisqu'à deux reprises Bertrand Demanes anticipa remarquablement pour empêcher Nehoda de conclure.
Le coup de sifflet final fut de toute façon le bien venu. Dans un vestiaire surchauffé et bondé, car de nombreux anciens joueurs nantais avaient fait le déplacement, Jean Vincent tirait les conclusions de la rencontre : « *Je suis satisfait car les garçons ont habilement manœuvré prenant les Tchèques à la gorge dès le coup d'envoi. Nous n'avons pas manqué d'occasions mais la chance n'était pas au rendez-vous ce soir. Il faut dire également que nos adversaires disposait d'un gardien en état de grâce qui était impassable. Et puis j'associerais aux louanges Loïc Amisse car c'est quand même grâce à lui que nous nous sommes qualifiés* ».
Henri Michel, capitaine courageux qui jusqu'à la dernière minute inquiéta la défense tchèque (un bolide qui prenait le chemin de la lucarne fut une fois encore détourné par Nétolicka à la 89e minute) avait lui aussi bien des motifs de satisfaction.

Vers d'autres combats

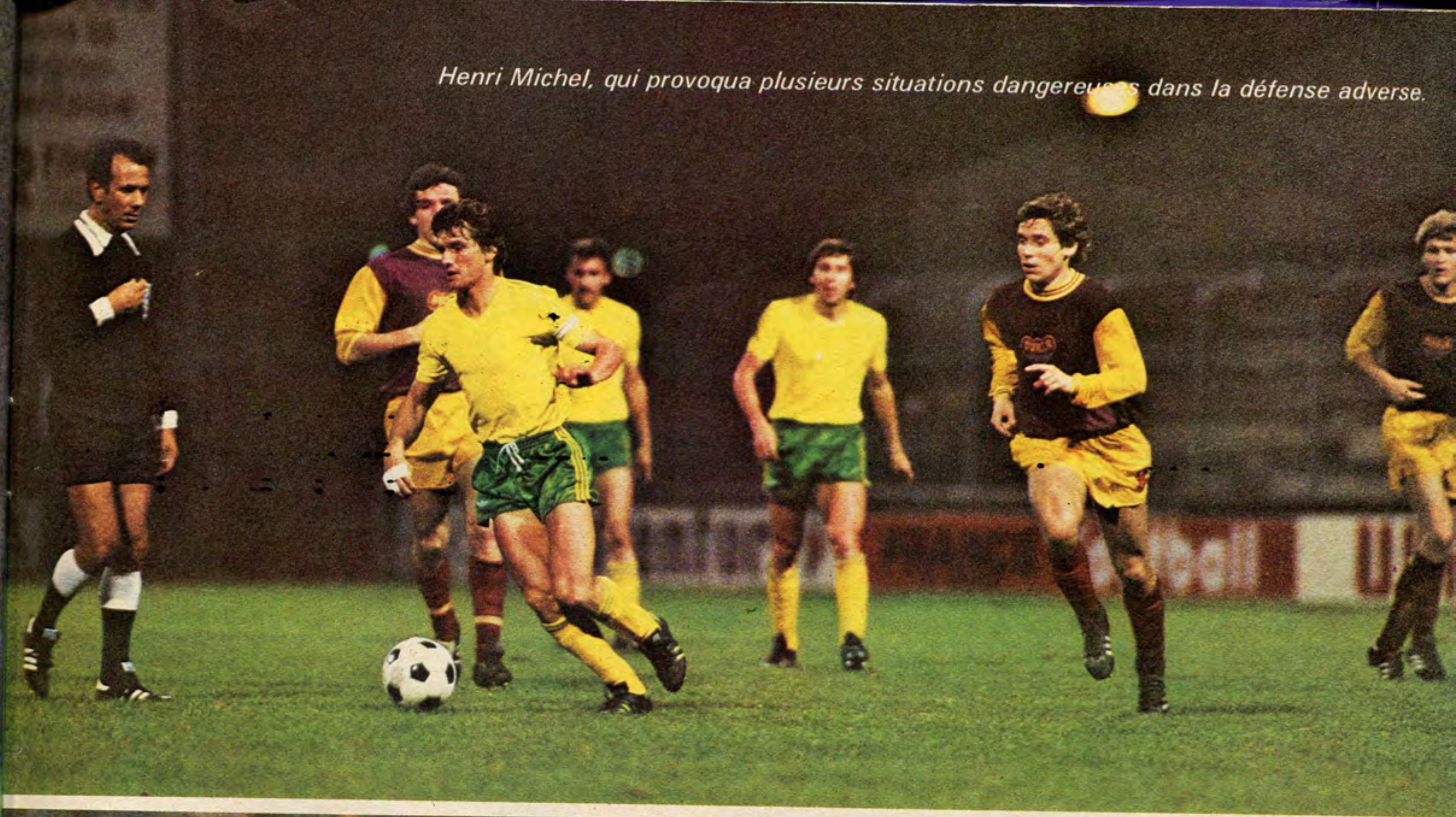
Mais que faut-il donc faire pour gagner, regrettait-il quand même. Nous les avons pris à la gorge, malmené pendant tout le match. Ah s'ils n'avaient pas eu ce gardien !
Et c'était jusqu'à Guy Lacombe qui avait perdu sa réserve naturelle pour laisser éclater sa joie. Pour beaucoup ce jeune garçon inconnu devaient une véritable révélation tant son activité fut débordante tout au long de la rencontre.
Le bloc nantais qui semble maintenant bien soudé est en marche, d'autres dures batailles européennes l'attendent. Il a montré de toute manière qu'il savait se battre jusqu'à la dernière seconde et qu'il n'accepterait jamais la défaite.

J.J.-V.

En huitièmes de finale, le FC Nantes se rendra le 19 octobre à Madrid pour rencontrer l'Atletico de Luis Pereira, Leivinha, Leal, Etc. Retour à Nantes le 2 novembre.

Lutte à l'arraché entre Rampillon et Vizek.

Bilsky, un des meilleurs Tchécoslovaques, échappe à Rampillon et Bossis.



Henri Michel, qui provoqua plusieurs situations dangereuses dans la défense adverse.

Une montée offensive de Max Bossis.

LISBONNE 1
BASTIA 2

Orlanducci coupe la route à l'avant-centre Jordao.

Claude Papi,
le meneur de jeu bastiais,
aux prises
avec Manuel Fernandes,
auteur
du but portugais.

BASTIA A L'ARRACHE

LA confiance des Portugais, du Sporting de Lisbonne n'était pas feinte. Ils y croyaient à la qualification, depuis leur voyage en Corse ! Ils connaissaient mal ces Bastiais, et leur volonté immense : battus et éliminés à 12 minutes de la fin du match, ils réussirent à se qualifier en deux minutes à... trois minutes du coup de sifflet final.
« *Il n'était pas possible que nous n'arrivions pas à en marquer au moins un !* », disaient, euphoriques, les Bastiais. « *J'y ai toujours cru* », ajoutait le capitaine et avant-centre Félix, qui avait réalisé un match exemplaire pour réaliser un authentique exploit, celui de gagner à l'extérieur devant 60 000 spectateurs étourdis par un tel retournement de situation.

Les raids du Sporting

La qualification bastiaise ne fut pas facile. Elle se joua même sur un coup de dés, mais à un moment où les Portugais avaient lâché pied, fatigués et harassés par un football physique et nerveux qui ne ménage pas les organismes.
L'entraîneur brésilien du Sporting, Paulo Emilio, a donné un style de contre-attaque très net à son équipe. Groupés devant le gardien Botelho, les arrières et les joueurs du milieu de terrain lancent et relancent, de très longues balles en avant pour des attaquants mal à l'aise dans un football de raids. Qu'il s'agisse de Keita, de Jordao ou de Manuel Fernandes.
Bastia subit une pression assez constante, mais sa défense, malgré un Petrovic nerveux, s'en tira bien sous la direction de Guesdon et Orlanducci. Sauf en une seule occasion quand Manuel Fernandes, après un impressionnant slalom dans la défense bastiaise, marqua le but de l'espoir pour le Sporting.

L'intelligence de Bastia

Mais les Corses par le travail inlassable, de Félix et de Mariot, bien lancés par Papi, avaient montré les limites défensives des Portugais. Les deux buts de Rep et Félix ne s'expliquent pas autrement.
L'attaque bastiaise était justement récompensée de son travail, mais aussi et surtout de ses capacités créatives, malgré l'absence de Georges Franceschetti.
Dans l'euphorie, les Bastiais oubliaient la virilité du match où il y eut trop de blessés (Burkhand et Rep, côté bastiais ; Artur et Keita, côté portugais).
Les félicitations de Salif Keita, particulièrement remarqué pendant la première mi-temps, n'étaient pas feintes. Le Malien reconnaissait « l'exploit des Bastiais ». Une victoire que savouraient plus précisément le président Paul Natali (« *Nous sommes modestes. Nous devons nous contenter d'être petit parmi les grands* ») et l'entraîneur Pierre Cahuzac, heureux du bon tour qu'il venait de jouer au Sporting : son équipe s'était mieux adaptée aux circonstances par une montée de balle plus judicieuse et moins précipitée. Bref plus intelligente.

M.D.

Le SEC Bastia accueillera Newcastle le 19 octobre et se rendra en Angleterre le 2 novembre.

Un très beau tir au but de Jordao, sous les regards inquiets de Cazes (2), Papi et Orlanducci.

MALMOE 2
LENS 0

Un co
de Sj
passe
soiré

Ljunberg dribble
Tempet,
le héros du match.

Un coup de tête dangereux de Sjöberg qui fit passer une bien mauvaise soirée à Flack.

LENS A EU CHAUD

ROGER Magnusson, l'ex-roi du dribble, était un spectateur très attentif de Malmoe-Lens. D'une part il suit de très près les équipes suédoises et en particulier celle de Malmoe qui venait de remporter le titre national et, d'autre part, il conservait un agréable souvenir :
« J'ai toujours été attiré par les Nordistes quand je jouais en France. Leur football est agréable... Plus agréable que celui qu'ils ont pratiqué à Malmoe. Je suis un peu déçu. »
Il n'était pas le seul. Dans le camp lensois, on était satisfait de la qualification, beaucoup de la rencontre où les Nordistes ont subi une pression telle que tous, joueurs, entraîneur, dirigeants, ont eu peur de voir les Suédois marquer un troisième but qui les aurait qualifiés.

Tempet le sauveur

Les conditions météorologiques ont joué un rôle non négligeable dans la modeste prestation des Nordistes, sauvés par l'excellent gardien de but Jean-Pierre Tempet. Individuellement les joueurs lensois se sont beaucoup dépensés, mais sans beaucoup de lien, ce qui fit dire au président Desfontaines :
« Notre équipe était méconnaissable... et c'est un peu un miracle que l'on ait réussi à se qualifier. »
Arnold Sowinski était d'accord avec son président : « On n'a pas été bon. On a été trop aveugle. On a perdu trop de ballons, surtout dans la relance. »
Curieuse cette attitude des Lensois. On était loin de l'euphorie que légitimement on est en droit d'attendre d'une équipe qualifiée. Peut-être les Lensois avaient-ils déjà (mentalement) savouré la qualification après le 4-1 du match aller. Cela expliquerait également qu'ils aient eu un mal fou à « entrer » dans ce match et que les Suédois les aient complètement désorientés par un pressing constant, ne leur permettant pas de se remettre.

Le R.C. Lens ira à Rome le 19 octobre pour rencontrer la Lazio et ses Brésiliens Vinicio (entraîneur) et Clerici (le buteur). Le retour se jouera à Lens le 2 novembre.

Daniel Leclercq tente d'arrêter le raid de Malmberg.

MANCHESTER 2
St ETIENNE 0

Christian Synaeghel, très actif, à la pointe de l'attaque stéphanoise malgré Albiston, alerte P. Revelli, sous les regards de B. Greenhoff (5), Coppell (7).

Une belle attitude de Jacques Santini devant Brian Greenhoff.

DES « VERTS » SANS AME

LES incidents du match aller avaient donné une dimension dramatique au retour de Manchester United - Saint-Etienne. On avait tellement parlé de cette rencontre... que le petit stade de Plymouth n'en est pas encore revenu : il y a longtemps qu'un match de Coupe d'Europe ne s'était pas déroulé dans une telle ambiance... sportive.

Le public s'est comporté comme un public adulte. Les chants anglais donnaient au débat l'allure d'une fête. Mais la fête ne fut pas pour tout le monde, car à ce jeu-là (le football), il y a toujours un gagnant et un perdant. Le gagnant, ce furent les « Rouges » de Manchester United, cependant moins convaincants dans leur façon de jouer qu'à Geoffroy-Guichard : il y avait plus de précipitation dans la manière, plus d'imprécision donc, par la faute d'arrières « sautant les lignes », c'est-à-dire abusant du jeu long sans passer par le milieu de terrain.

Ressort cassé

Mais alors, comment cette équipe a-t-elle pu faire pour que le perdant soit ces « Verts », ceux qui justement ne nous avaient pas tellement habitués à la défaite et qui, cette année, disparaissent prématurément, sans avoir gagné une seule des deux rencontres.

La rencontre « aller » avait incité à la prudence et la belle assurance des « Verts » avait laissé la place à l'inquiétude. Un sentiment non superflu, car les Stéphanois n'ont jamais été « dans le match », à l'exception de Christian Synaeghel et de Dominique Rocheteau.

Les Stéphanois, jadis (comme si c'était déjà de l'histoire), s'étaient taillés une réputation de lutteurs, de joueurs jamais battus, à la défense de fer.

A Plymouth, on n'a pas retrouvé dans cette équipe, ces ressorts qui avaient permis d'écrire « l'Epopée

Steve Coppell vient de déborder Gérard Farison : son regard cherche déjà le partenaire démarqué.

Stuart Pearson, au centre, marque son but sous le regard attristé de Gérard Janvion et malgré une tentative désespérée d'Oswaldo Piazza.

des Verts». Robert Herbin l'a reconnu, les joueurs aussi. Le ressort était cassé. Il n'y avait plus ce coup de rein collectif, cette défense hermétique, ces envolées de Piazza, ce milieu de terrain impérial et ces avants batailleurs. Il n'y avait rien ; simplement une équipe à la merci d'un adversaire habile manœuvrier et plus frais, plus spontané, sans être un analphabète technique.

Steve Coppell comme Keegan

Manchester confirma donc sa prestation de Geoffroy-Guichard avec moins de temporisation, mais avec non moins de brio, grâce à Lou Macari, l'homme de milieu par qui passent tous les ballons, par Jimmy Greenhoff, mais surtout par le petit ailier Steve Coppell, au dribble déroutant, à la vision du jeu instantanée et au sens du collectif porté à l'extrême.

Ces trois joueurs en firent voir de toutes les couleurs à la défense stéphanoise : Janvion, Lopez, Piazza, Farison usèrent du hors-jeu piège comme à l'aller, mais les Anglais eurent tellement la possession du ballon, qu'ils ne pouvaient pas ne pas s'en servir, grâce à leurs déviations, leurs «une-deux» ou leurs centres liftés.

Toutefois, ce n'est pas un hasard si les deux buts anglais eurent à leur origine ou à leur ponctuation ce diable de Coppell. Un joueur de cette valeur sera l'une de ces révélations que nous réserve la Coupe d'Europe chaque année. Et pour Saint-Etienne, si la saison 1976-77 fut celle de Kevin Keegan, la saison 1977-78 risque d'être celle de Steve Coppell. Deux noms qui resteront gravés dans «l'Epopée des Verts». Et ce sont deux Anglais.
Aujourd'hui, Saint-Etienne va se tourner vers le championnat, pour permettre d'écrire d'autres chapitres à son histoire.

M.D.

allo mondial ?

Yvan CURKOVIC, 33 ans, gardien de but de l'A.S. Saint-Etienne.

PELÉ (Edson Arantès do Nascimento, dit), 36 ans, numéro 10 du Cosmos de New York.

Johann NEESKENS, 26 ans, milieu de terrain du C.F. Barcelone et de l'équipe de Hollande.

Ken DALGLISH, 24 ans, milieu de terrain de Liverpool F.C. et de l'équipe d'Écosse.

ALLO CURKOVIC

On dit que tu as un des entraînements les plus difficiles et les plus éprouvants du monde, en quoi consiste-t-il ?

Jean-Pierre Le Gueval
22260 Pontrieux

L'entraînement de gardien de but est très difficile, mais je le pratique depuis si longtemps que je m'y suis habitué. J'ai la même préparation que les autres joueurs avec, en plus, un entraînement spécifique. Avec l'âge, je suis obligé de m'entraîner beaucoup, c'est la seule façon de prolonger ma carrière. Je crois que beaucoup d'autres gardiens ont la même préparation.

Que penses-tu de la réaction du public qui siffle un joueur ayant fait une passe à son gardien ?

Jean-Marc Angelini
13008 Marseille

Je le comprends car, pour le public, il faut pousser le ballon en avant. C'est devenu une habitude pour le public de s'opposer à l'équipe adverse. Sa réaction s'explique ainsi. Pourtant, c'est une façon de jouer pour temporiser ou pour voir plus clair.

Tu es originaire de Mestar, où j'ai passé mes vacances. Les habitants m'ont dit que chaque adolescent plongeait du célèbre pont avant d'être considéré comme un homme. As-tu fait le plongeon de la peur ?

Jean-Claude Tasca
69120 Vaulx-en-Velin
Eric Renaud
69160 Tassin-la-demi-lune

C'est une tradition dans mon pays où la magnifique rivière est enjambée par plusieurs ponts de sauter depuis l'un des ponts. Je l'ai fait moi-même. C'est une chose normale. En Yougoslavie, Mostar vient de « mort » qui signifie « pont ».

As-tu déjà pensé à ta reconversion ?

Kamel Trabcha
31200 Toulouse

Oui, c'est inévitable. J suis professionnel depuis 18 années et je vais donc probablement rester dans le football qui m'a beaucoup apporté. J'ai encore deux ou trois ans... C'est difficile à préciser... J'ai quelques idées... En tout cas, je ne suis pas attiré par la carrière d'entraîneur.

ALLO PELE

Dans quel match et à quelle date as-tu marqué ton 1000e but ? Quel effet cela t'a-t-il produit ?

Olivier Lancezeux
93270 Sevran

C'est le 19 novembre 1969 à Maracana au cours d'un match contre Vasco de Gama que j'ai marqué mon 1 000e but sur penalty. Cela a été un moment inoubliable et le match a été arrêté pendant au moins 1/4 d'heure car les supporters envahissaient le stade.

Echangerais-tu le titre de champion des Etats-Unis pour jouer la Coupe du Monde avec le Brésil en Argentine ?

Thierry Cohen
93500 Pantin

Le titre me comble de joie et je ne l'échangerai sûrement pas car j'ai décidé en 1970 de ne plus jouer la Coupe du Monde. Je ne peux pas revenir sur cette décision.

Penses-tu que Beckenbauer ait beaucoup apporté à l'équipe du Cosmos ?

Patrick Merle-Vasserot
13013 Marseille

Un joueur de la classe de Beckenbauer apporte toujours quelque chose et Beckenbauer m'a surtout séduit car il a renforcé considérablement notre défense. C'est le futur patron de l'équipe du Cosmos.

Que penses-tu de Rivelino, ton successeur dans l'équipe du Brésil ?

Jean-Michel Roguet
37400 Poce/Cisse

Il a toutes les qualités et a démontré depuis quelques années qu'il commandait remarquablement l'équipe du Brésil. Son excellente vision du jeu et sa puissance de frappe sont ses meilleurs atouts.

ALLO NEESKENS

A ton avis, pourquoi Barcelone n'arrive-t-il pas à s'imposer, malgré la présence de joueurs de valeur mondiale ?

Michel Angibaud
63100 Clermont-Ferrand
Pascal Peridy
33000 Bordeaux

Barcelone manque un peu de chance. C'est ainsi que la saison passée, la suspension de Cruyff pour 3 matches nous a sûrement côté le titre national. Je pense que cette saison, nous concrétiserons nos ambitions.

A ton avis, si la Hollande se qualifie pour la Coupe du Monde, Cruyff jouera-t-il ?

Marc Bensimon
75020 Paris

Seul Johan peut répondre à cette question. J'ai beau être son ami, je ne peux pas l'influencer. Je souhaite quant à moi qu'il joue si nous nous qualifions.

Si Cruyff ne participe pas à la Coupe du Monde, y participeras-tu ?

Jean-François Nequier
87110 Solignac

Si je suis convoqué par l'entraîneur, je viendrai en Argentine. Mon cas est différent de celui de Johan puisque je n'ai que 26 ans et souhaite jouer encore quelques saisons.

Quel est le secret de ta réussite dans les tirs de penalty ?

M. Baretaut
93430 Villetaneuse

Tout d'abord je t'avouerai qu'il m'arrive d'en rater. Quand à mon secret il réside dans le fait que je ne décide qu'au moment de frapper oü je vais mettre la balle. Le gardien ne peut donc pas deviner.

Envisages-tu de prolonger ton contrat à Barcelone ?

M. Chabord
93400 Saint-ouen

Je suis sous contrat jusqu'à juin 1979. Si d'autres propositions sont intéressantes, je suis prêt à changer de club. Pourquoi pas la France ? J'aimerais beaucoup jouer à Paris.

ALLO DALGLISH

Les dirigeants de Liverpool attendent-ils de toi que tu remplaces Keegan ? Te laissent-ils t'exprimer ? Ta tâche est-elle difficile ?

Anne Bennot
94190 Villeneuve-St-Georges

Je ne remplace pas tout à fait Keegan en ce sens que mon influence sur l'équipe n'est pas celle de Keegan. Les dirigeants attendent que je marque, et en 3 matches nous a sûrement coûté le titre national. Je

D'après toi, quelle est ton influence sur le jeu de Liverpool par rapport à l'influence de Keegan ?

Serge Soussan
75001 Paris

Je suis surtout tributaire de mes partenaires qui me donnent la possibilité de marquer des buts. Si à la fin de la saison j'ai marqué 30 buts, je pense que mon influence aura été bonne.

Y a-t-il une grande différence de valeur entre le championnat anglais et le championnat écossais ?

François Bernard
94490 Ormesson

Oui, en ce sens que les équipes anglaises sont plus populaires en Europe que les équipes écossaises mais les grands footballeurs des clubs anglais viennent d'Ecosse. Tous les meilleurs sont transférés en Angleterre.

Peut-tu me parler brièvement de ta carrière ?

Daniel Feist
69007 Lyon

J'ai 26 ans et j'ai déjà 48 sélections pour l'équipe d'Ecosse. Quand j'ai eu 15 ans, je suis venu en Angleterre pour regarder les installations de Liverpool et je pensais déjà jouer dans ce club. En juillet 77, j'ai été transféré du Celtic à Liverpool pour 400 millions.

allo mondial

LAUREATS POUR FRANCE BULGARIE 16 NOVEMBRE 1977

PERIDY Pascal
33200 Bordeaux
ANGIBAUD Michel
63100 Clermont-Ferr.
CHABORD M.
93400 Saint-Ouen
TRABCHA Kamel
31200 Toulouse
VASSEROT-MERLE P.
13013 Marseille
FEIST Daniel
69007 Lyon
SOUSSAN Serge
75001 Paris
BENNOT Anne
94190 Villeneuve-St-G.
BESSE Christian
44300 Nantes
HEINRICH Jacques
67200 Strasbourg

GAGNENT UN BALLON DE FOOTBALL PONY

BERNARD François
94420 Ormesson
COHEN Thierry
93500 Pantin
LANCEZEUX Olivier
93270 Sevran
ROGUET Jean-Michel
37400 Poce
TASCA Jean-Claude
69120 Vaulx-en-Velin
LE GUEVAL Jean-Pierre
22260 Pontrieux
VERRIER Bernard
33500 Libourne
BENCIMON Marc
75120 Paris
NEQUIER Jean-François
87110 Solignac
BARETAUT M.
94430 Villetaneuse
MOGUEN Anne
42100 Saint-Etienne
LEFLOCH Paul
44000 Nantes
SCHMIRSTEIN Freddy
67000 Strasbourg
EVRARD José
62000 Lens
MERLE Claudie
59000 Roubaix

GAGNENT UN SAC PONY

DAMAN Robert
83100 Toulon
DEQUENNE Eddy
Hainault, Belgique
DALMAIS Patrick
69006 Lyon
PHILIPPE Bernard
21600 Domaois
MOURGUES Jacques
34000 Montpellier
REBOURS Pascal
75643 Paris Cedex 13
DIAZ Jean-Luc
31500 Toulouse
LEFRESNE Thierry
56300 Pontivy
HEINRICH Christophe
54000 Nancy
BEDJA Philippe
42000 Saint-Etienne
LONGAN Christophe
83400 Hyères
DUPUY Fabrice
33600 Pessac
STRICOT Josée
29212 Plouescat
ABIDI Messaoud
44000 Nantes
ALIAS Robert
64000 Pau
RUBINI Maryline
55100 Verdun
ROSSI N.
40 Clamart
CHASSAGNAN Eric
42160 Andrezieux
PIECHOCKI Claude
25300 Pontarlier
HARY Xavier
38100 Grenoble
YVES Jean-Baptiste
97200 Choelcher
LE HIR Jacques
29000 Quimper
GUILLOUX Laurent
44230 St-Sébastien-s.-L.
MAURGUES Jacques
34000 Montpellier
COSTA Manuel
75017 Paris
TAMOUNEIT NOUR Eddine
92100 Boulogne
SURRET Franck
31170 Tournefeuille
SYLVIA Agnel
30000 Nimes
REFREGNIER Pierre
13100 Aix-en-Provence
LAHONTA Frantz
33300 Bordeaux
GARCIA Antoine
11100 Narbonne
JACQUOT Isabelle
86000 Poitiers
CIOT Christine
75011 Paris
PARRET Alain
93240 Stains
CAUSEUR Pascal
83200 Toulon
CASALI Stéphane
92220 Bagneux
GOBLET Thierry
49300 Chôlet
BARATS Marc
55100 Verdun
LE BORGNE Didier
29200 Brest
PAPAZIAN Aram
75007 Paris
DUSSOL Alain
13003 Marseille
SLUSZNIS François
21000 Dijon
DELATTRE Eric
62000 Arras
BUISSIER Gilles
38500 Voiron
IDIART Dominique
40000 Mont-de-Marsan
MOLLET Alain
27499 Louviers
AUFFRAY Jean-Marc
78320 Le Mesnil-St-Denis
BATHELOT Roland
12000 Rodez
BENJET Claude
81000 Albi
COLIN Pascal
29000 Quimper
GENTIL Freddy
26210 St-Sorlin-en-Val.
MOULIN Xavier
51000 Châlon-sur-Marne
VARELA Louis-Jones
60000 Beauvais
FOULADE Valery
77330 Ozoir-la-Ferrière
CHAMONTIN Laurent
59000 Lille
BERNAL Christophe
33000 Bordeaux

Ce mois-ci, ceux qui peuvent vous faire gagner :

Marius Trésor, *27 ans, libéro de l'O. Marseille et de l'équipe de France.*

Franco Causio, *28 ans, meneur de jeu de la Juventus de Turin et de l'équipe d'Italie.*

Artur Antunes Coimbra dit Zico, 25 ans, meneur de jeu de Flamengo et de l'équipe du Brésil.

André Rey, *29 ans, gardien de but du FC Metz et de l'équipe de France.*

LE GRAND CONCOURS
allo mondial ?
ENCORE PLUS PASSIONNANT

Une nouvelle formule pour dialoguer avec vos vedettes préférées.

Vos milliers de réponses à notre enquête du mois de juillet, et les innombrables coups de téléphone que vous avez donnés pour poser vos questions à vos vedettes préférées, nous permettent de vous proposer une nouvelle formule encore plus intéressante.
Dès maintenant, vous pouvez poser vos meilleures questions à 4 vedettes du football mondial sélectionnées par votre courrier et par l'actualité.
Chaque mois, 4 nouvelles vedettes vous seront proposées et, ainsi, vous pourrez plus facilement étudier vos questions.
Ce mois-ci nous vous proposons de poser des questions à : Trésor, Rey, Zico et Causio.

Gagnez des places pour assister au match France-Bulgarie du 16 novembre

En posant les meilleures questions aux 4 vedettes du mois, vous pouvez assister au match de Coupe du Monde France-Bulgarie du mercredi 16 novembre au Parc des Princes.
Et bien sûr, Allo Mondial vous permet également de gagner un sac reporter Pony ou un ballon Pony.
Posez vos questions aux 4 vedettes du mois et gagnez une place pour le match France-Bulgarie.
Téléphonez au 260-52-51 ou écrivez à : Allo Mondial, 10, rue des Pyramides, 75001 Paris.

GRAND CONCOURS

allo mondial ?

» POSEZ VOS QUESTIONS A

TRESOR
ZICO
CAUSIO
REY

» TELEPHONEZ
260 52 51

» ECRIVEZ allo mondial
10 RUE DES PYRAMIDES 75001 PARIS

ET GAGNEZ
UNE PLACE POUR FRANCE/BULGARIE

« TOUS LES DETAILS PAGE 99

Michel PLATINI

Le rapide ailie
de l'équipe du Pérou
au cours d'un match
contre le Brési

Photo Alain Landa